



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 113 (2014), p. 203-238

Clara Jeuthe, Valérie Le Provost, Georges Soukiassian

Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Pépy II. État des recherches sur la partie sud

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Pépy II État des recherches sur la partie sud

CLARA JEUTHE, VALÉRIE LE PROVOST, GEORGES SOUKIASSIAN

LA PARTIE sud du palais des gouverneurs de l'oasis de Dakhla fondé sous le règne de Pépy II, est celle dont l'occupation est la plus durable, puisqu'elle se prolonge jusqu'au début du Moyen Empire. Trois phases architecturales s'y succèdent et constituent des repères utiles à une définition stratigraphique de l'ensemble de la zone du palais. Le matériel céramique permet de dater ces phases et de les inscrire dans le cadre de périodes historiques : fin VI^e - VIII^e dynasties, Première Période intermédiaire – XI^e dynastie, début du Moyen Empire (fin XI^e dynastie - début XII^e dynastie)¹.

La fouille de la partie sud du palais, commencée en 2006, n'est pas terminée, mais elle est assez avancée pour que les résultats autorisent une présentation synthétique préliminaire, conçue pour offrir une information générale à jour et pour servir de référence aux études traitant un sujet particulier.

Bâtiments et stratigraphie

Deux publications très récentes offrent un exposé du développement du site d'Ayn Asil : le plan topographique commenté² et l'introduction de la monographie consacrée à un atelier d'outillage de la partie sud du palais³. Les étapes principales en sont les suivantes. La plus

¹ Clara Jeuthe et Georges Soukiassian ont étudié les bâtiments et la stratigraphie, Valérie Le Provost la céramique.

² D. LAISNEY, *Balat IX. Cartographie de Balat*, FIFAO 61, 2011.

³ C. JEUTHE, *Balat X. Ein Werkstattkomplex im Palast der 1. Zwischenzeit in Ayn Asil*, FIFAO 71, 2012, p. 29-35.

ancienne enceinte connue remonte au début de la VI^e dynastie⁴. Modifiée et renforcée, au plus tard au début du règne de Pépy II, « l'enceinte Nord » ou « enceinte fortifiée » enclôt une surface d'environ 170 m de côté. Elle comporte la première résidence des gouverneurs. Très tôt, des extensions sont construites du côté ouest, puis vers le sud. La plus importante d'entre elles est un nouveau palais (220 m N/S × 95 m E/W environ), fondé durant le règne de Pépy II⁵, dont les murs d'enceinte s'appuient contre les deux premières extensions sud de l'enceinte fortifiée⁶ (fig. 1).

Le palais du règne de Pépy II possède deux enceintes planifiées d'emblée. L'enceinte intérieure ou « enceinte 1 » (200 à 210 m N/S × 63 à 68 m E/W), épaisse de 1,60 à 1,75 m, contient les principaux bâtiments. Elle possédait au moins trois portes (NE, NW, S). L'enceinte extérieure ou « enceinte 2 » (216 à 242 m N/S × 100 m E/W), est épaisse de 2,50 environ. Dans la seule partie fouillée, au NW, elle contient des dépendances, chapelles de *ka* des gouverneurs et leurs pièces de service⁷. La porte principale se trouve au NW ; il en existait une, repérée, mais non fouillée, au sud. Il devait nécessairement y en avoir une aussi au NE, mais l'enceinte n'a pas été vue dans cette zone. Du côté ouest se trouve une autre enceinte, ajoutée dès le règne de Pépy II. Seule une partie de son mur nord, épais de 3,25 m, est connue⁸. Cette enceinte ouest devait contenir, d'après les rares indices que nous possédons, un vaste espace peu bâti formant une sorte de « basse-cour ».

Dans l'enceinte intérieure, les appartements se trouvent au nord et couvrent une surface d'environ 2500 m². Une vaste cour, qui devait comporter un puits, les sépare de la partie sud, occupée par des services.

L'usage des appartements se termine par l'incendie qui fait suite au sac du palais, aux alentours de la fin de la VI^e dynastie. Dans l'état figé par l'incendie, le centre de la vie administrative est une vaste cour à portique (280 m²). Elle commande l'appartement ouest (880 m² cour comprise), qui est alors celui du gouverneur, et communique avec l'appartement est (1260 m²), le plus ancien du complexe, qui remonte à la fondation du palais⁹. Cet état est le résultat d'une histoire qui dure deux ou trois générations, comme l'indique le nombre de chapelles de *ka* de gouverneurs antérieures à l'incendie (sanctuaires 1-2, sanctuaire 3, sanctuaire de Médou-néfer)¹⁰.

⁴ Une date légèrement plus ancienne, soit la fin de la V^e dynastie, est envisageable.

⁵ Le plus ancien gouverneur attesté dans ce palais est Khentika, propriétaire du mastaba III dans la nécropole de Qila al-Dabba (G. CASTEL, *Balat VI. Le mastaba de Khentika*, *FIFAO* 40, 2001), contemporain de Pépy II. Il est vraisemblable qu'il en soit le fondateur.

⁶ *Balat IX*, p. 33-35, fig. 16; *Balat X*, p. 33, fig. 1.

⁷ G. SOUKIASSIAN, M. WUTTMANN, L. PANTALACCI, *Balat VI. Le palais des*

gouverneurs de l'époque de Pépy II. Les sanctuaires de ka et leurs dépendances, *FIFAO* 46, 2002.

⁸ G. SOUKIASSIAN, M. WUTTMANN, L. PANTALACCI, P. BALLE, M. PICON, *Les ateliers de potiers de 'Ayn Asil*, *FIFAO* 34, 1990, fig. 2, p. 7 et fig. 4; *Balat IX*, pl. 1 et fig. 16, p. 33.

⁹ Pour un aperçu des appartements du palais, voir G. SOUKIASSIAN, « A Governors' Palace at 'Ayn Asil, Dakhla Oasis », *Egyptian Archaeology* 11, 1997, p. 15-17. La publication monographique est prévue pour 2015; G. SOUKIASSIAN,

Le palais des gouverneurs de l'époque de Pépy II. La résidence, *FIFAO*.

¹⁰ Dans *Balat VI*, p. 10, nous avons écrit que le sanctuaire de Médou-néfer était antérieur au sanctuaire 3, eu égard au fait certain qu'il appartient à un état ancien du palais, antérieur à l'état final incendié. Il nous paraît aujourd'hui que le sanctuaire 3 peut être antérieur à celui de Médou-néfer et avoir directement succédé aux sanctuaires 1-2, bâtis les premiers, d'un seul tenant.

La partie sud de l'enceinte intérieure (63 m environ N/S × 61 à 64 m E/W, dimensions internes) est divisée, à l'origine, en deux moitiés par un épais mur N/S (mur 2197, ép. 1,40 m). À l'est se trouve une unité, l'« enclos SE », à l'ouest un ensemble de magasins. À la différence des appartements des gouverneurs, la zone sud est réoccupée après l'incendie, de même que l'espace compris entre l'enceinte 1 et l'enceinte 2¹¹. On y observe trois grandes phases architecturales :

- Phase 1, utilisation des bâtiments d'origine jusqu'à l'incendie ;
- Phase 2, réoccupation des structures de la Phase 1 avec réfection des bâtiments et modifications de leur usage ;
- Phase 3, nouveaux bâtiments.

Deux perturbations affectent les lieux après l'abandon de la fin de la Phase 3. Au Moyen Empire, une mare (2345) occupe l'ancienne cour centrale du palais. Durant l'époque perse, un canal d'irrigation N/S (1452) entame les vestiges jusque sous les fondations des bâtiments de la Phase 1 (fig. 1).

Phase 1

[FIG. 2, 3, 4]

Dans la zone sud, le palais s'implante sur un terrain vierge (126,40 à 126,80 m) qui consiste en une couche de sable gris très fin, tassé, couvrant une argile brune. Les deux enceintes sont bâties en même temps ou, du moins, à très faible intervalle, l'enceinte extérieure étant prévue d'emblée¹².

L'enclos SE (57 m N/S × 27 m E/W dimensions intérieures), présente un plan symétrique : de part et d'autre d'une cour centrale (l. 7,70 m), se trouvent deux rangées de quarante pièces de dimensions standardisées (3,50 à 3,80 m E/W × 2,10 à 2,30 m N/S) entourées par un étroit couloir périphérique. Une porte ouvre, au nord, sur la cour centrale du palais, une autre, au SE, donne accès à l'enclos depuis la porte sud de l'enceinte 1. L'ensemble est d'une maçonnerie assez soignée présentant en particulier des dallages de briques sur lesquels sont coulées des chapes d'argile. L'entrée sud offrait même un aspect monumental, souligné par un portique à deux colonnes brûlé par l'incendie à la fin de la Phase 1. Dans les deux rangées est et ouest, chaque pièce située du côté de la cour ouvre sur la pièce située au fond, du côté du mur périmètre. Les pièces sont reliées entre elles, dans le sens N/S, par des portes latérales et groupées en unités de quatre à six pièces ou plus¹³. L'usage des lieux n'est pas défini de manière précise car les sols de la Phase 1 n'ont pratiquement pas évolué et ne présentent pas le type d'accumulation qui nous renseigne d'ordinaire sur l'utilisation des pièces. Certaines présentent des structures de stockage alimentaire, mais ne sont pas des magasins, d'autres sont propres à l'habitat, mais ne

¹¹ En fait, seuls les bâtiments résidentiels sont abandonnés après l'incendie (*Balat X*, fig. 3, p. 35). Il y existe des réoccupations marginales comme celle de l'ouest de la grande cour à portique, mais à des fins utilitaires, sur une surface limitée.

¹² Comme l'enceinte 1, l'enceinte 2 est fondée sur le sol vierge. De plus, on note que la moitié est du mur sud de l'enceinte 1 se réduit à une épaisseur de mur de partition intérieur (1,08 m au lieu de 1,75 m). Cela implique que l'enceinte 2 ait été déjà projetée, voire en construction, lorsque le tronçon est

de l'enceinte 1 a été bâti. Dans *Balat VI*, p. 10, nous avons décrit l'enceinte extérieure comme une « extension », définition désormais dépassée.

¹³ Nous n'avons pas fouillé la totalité de l'enclos, ni atteint partout les sols de la Phase 1.

constituent pas des maisons. Dans la rangée est on observe un phénomène rare : le bâtiment a été entièrement construit d'un seul tenant, les murs ont même été enduits, mais certains groupes de pièces n'ont pas été occupées durant la Phase 1. Les architectes avaient vu grand.

Dans la moitié SW, les sols de la Phase 1 n'ont été atteints qu'en deux points, mais le réseau de murs épais (0,70 à 1,10 m environ), dont certains conservent une élévation jusqu'à la Phase 3, laisse voir un ensemble compact organisé en grosses unités. Du côté est, on a fouillé deux pièces d'un groupe de trois magasins voûtés commandés par une antichambre à toit plat et par un vestibule d'entrée dont les murs étaient peints en ocre jaune, comme ceux des pièces résidentielles du nord du palais. Des alignements de cupules destinées à de grandes jarres indiquent un stockage de liquides. Les débris incendiés qui remplissent la porte d'entrée de ce groupe de magasins comportaient des centaines de scellés d'argile dont un grand nombre inscrits aux noms des rois Pépy I^{er} et Pépy II. Du côté ouest, on a dégagé une cour (9 × 8,50 m), semi-couverte, qui commandait des pièces non fouillées, dont certaines sont sans doute des magasins. Le niveau d'abandon de la Phase 1 présente des éléments (petits silos, grand foyer) qui indiquent un lieu de manutention et de préparation alimentaire¹⁴.

Il paraît donc vraisemblable, d'après le plan d'ensemble et l'aperçu que nous donnent les deux points fouillés, que les bâtiments de la moitié ouest associent aux magasins des espaces de travail.

Phase 2

[FIG. 5-7]

Après l'incendie, la réoccupation est quasi immédiate, mais les réfections n'ont pas toutes lieu d'emblée. L'édification de nouveaux sanctuaires de *ka*, dont l'un dédié à Médou-néfer, et la restauration des anciens, prouve que c'est la famille des gouverneurs qui se réinstalle dans le palais¹⁵.

L'enclos SE est réinvesti, y compris les pièces restées vides durant la Phase 1. Durant la Phase 2, il abrite des services comportant des pièces d'habitat. Ainsi par exemple, à la Phase 2-1, les six pièces SE forment une unité dans laquelle quatre pièces servent au stockage alimentaire au moyen de silos de petites dimensions, et une à la meunerie, tandis que la sixième est une pièce de séjour à l'usage du personnel ayant la charge de l'unité. Dans l'ensemble, durant toute la Phase 2, l'enclos reste caractérisé par une juxtaposition de petites unités de service dans lesquelles les éléments les plus reconnaissables sont les boulangeries et les pièces d'habitation. L'activité est importante et le bâti déborde, par exemple, sur le couloir ouest. Dans un complexe de ce type, l'évolution est particulière à chaque groupe de pièces, mais les modifications qui affectent les parties communes (entrée SE, sols de la cour centrale) permettent de distinguer deux grandes sous-phases de construction. Ces travaux montrent qu'il existait une gestion globale du bâtiment. La Phase 2 y est très évolutive en comparaison de la Phase 1. Elle présente une forte accumulation particulièrement nette du côté de l'entrée SE où elle atteint 1,40 m¹⁶. Elle

¹⁴ Balat X, p. 65-68.

¹⁵ G. SOUKIASSIAN, « Les sanctuaires de gouverneurs du Sud-Est du palais », dans G. Soukiasian (éd.), *Monuments*

funéraires du palais et de la nécropole. Balat XI, IFAO 72, 2013, p. 5-24.

¹⁶ Ainsi, dans la cour extérieure SE, le niveau de 4124, premier sol de la Phase 2

et de 127,00 m environ, celui de 3908, dernier sol de la Phase 2, est de 128,40 m.

dures longtemps et s'achève par une récession progressive, bien visible dans les pièces SW où, lors de la sous-phase 2-3, des pièces à demi ruinées voisinent avec des locaux encore habités.

Tandis que le bâti de l'enclos SE, peu affecté par l'incendie, est réoccupé sans changement de plan, la partie ouest subit une importante transformation. Les structures endommagées par l'incendie sont rasées. Ainsi, par exemple, un vaste dépotoir s'installe sur la démolition des magasins est. Seuls sont conservés les gros murs de la Phase 1 restés utilisables. Ils servent de cadre à de petites pièces aux murs minces occupées par des ateliers et des installations domestiques (boulangeries, pièces de séjour à foyer central), mais non à un véritable habitat. Le meilleur exemple en est l'atelier d'outillage¹⁷ qui s'installe dans une ancienne cour de la Phase 1 mentionnée plus haut. Un bâti léger y abrite une activité à la fois artisanale et domestique, la cuisson du pain voisinant avec la taille du silex et la métallurgie. Aussi les lieux sont-ils en constante évolution pour répondre à des exigences pratiques. L'atelier ne présente en effet pas moins de quinze états successifs¹⁸.

À l'ouest enfin, dans l'espace compris entre l'enceinte 1 et l'enceinte 2, les bâtiments de la Phase 1 étant rasés, les structures de la Phase 2 s'installent sur un remblai, le long d'une rue N/S, large de 3 à 4 m, implantée sur le tracé de l'ancienne enceinte 1. Cette rue est sans doute la même que celle qui sépare, dans la zone nord du palais, les ruines des appartements des gouverneurs des maisons de la Phase 2, et les vestiges de bâtiments domestiques qui la bordent doivent appartenir au même ensemble que les maisons 1-9 fouillées 50 m au nord¹⁹. Ici, des dépotoirs précèdent le remblai de fondation des structures de la Phase 2 qui ne sont donc pas construites immédiatement après l'incendie.

Du côté ouest comme dans l'enclos SE, la Phase 2 se termine sans accident. À l'issue d'un déclin progressif, les bâtiments, vétustes, sont remplacés par ceux de la Phase 3, sans indice notable d'une interruption de l'occupation entre les deux phases.

Phase 3

[FIG. 8, 9, 10]

Les bâtiments de la Phase 3 n'occupent que la frange ouest de la partie sud du palais. Ils ont été fouillés sur une surface de 60 m N/S par 20 m E/W environ. Du côté est se trouve une zone de dépotoirs et l'ancien enclos SE n'est plus habité. Du côté nord, la mare du Moyen Empire (2345) a entamé le terrain. En revanche, au sud, les bâtiments se poursuivent et sont visibles jusqu'à l'angle de l'ancienne enceinte 1. Au SW enfin, à l'angle de l'ancienne enceinte 2, un sondage a dégagé des vestiges de la Phase 3. Les bâtiments de la Phase 3 s'étendaient donc, dans la zone SW du palais, sur au moins 100 m N/S par 45 m E/W et sans doute sur une surface beaucoup plus grande.

¹⁷ *Balat X*, p. 71-113.

¹⁸ *Balat X*, fig. 18-31. Ce que nous nommons Phase 2 dans le présent article est la *Baustufe II* de *Balat X*. Dans le cadre de la Phase 2 – *Baustufe II*, l'atelier qui fait suite à une première réoccupation (*Bauphase 1*), présente deux phases qui lui sont propres. La *Bauphase 2*, construction et début de la

production, se divise en trois sous-phases (*Phasen 2 a-c*) comportant chacune des subdivisions (*e.g. Abschnitt 2br*) correspondant à des « états » d'usage. La *Bauphase 3*, plein développement et récession, se divise en quatre sous-phases (*Phasen 3 a-d*), elles-mêmes divisées en *Abschnitte*. Pour l'usage de ces termes, voir *Balat X*, p. 37-38.

¹⁹ *Balat X*, fig. 3, p. 35; *Balat VI*, fig. 5, p. 17, et (maisons 1-6, « habitat post-incendie ») p. 199-280. Les maisons 7-9 de la Phase 2 seront bientôt publiées: G. SOUKIASSIAN, V. LE PROVOST, *Balat. Maisons de la 1^{ère} Période Intermédiaire*.

Les bâtiments de la Phase 3 représentent un réaménagement systématique et planifié des lieux et non le remplacement progressif des structures précédentes. Quelques murs anciens sont encore utilisés, en particulier le mur de l'enceinte 1 dans la partie sud. D'autres restent visibles, qu'ils servent de fondation aux murs de la Phase 3 ou soient incorporés dans les sols. Malgré l'usage de ces vestiges, les bâtiments sont implantés selon un nouveau plan. Ils se divisent, du nord au sud, en quatre groupes de pièces séparés par des murs E/W. Bien qu'ils suivent des plans très différents, les quatre ensembles présentent des caractères communs. Des murs d'une brique d'épaisseur (35 à 40 cm) cloisonnent des pièces qui étaient couvertes d'un toit plat. La distribution est élaborée, comme, par exemple, dans le bloc ouest du bâtiment 1, où des couloirs périphériques encadrent et desservent un ensemble central composé de magasins commandés par une cour. Des structures de stockage de taille variable, en particulier de grands silos rectangulaires, constituent les éléments centraux des bâtiments 1, 2 et 4²⁰. Enfin, dans chacun de ces ensembles des aires de travail et des pièces de séjour sont associées aux structures de stockage. L'ensemble se définit donc comme un groupe de bâtiments de service, utilisé pour le stockage et la préparation alimentaire, dont le personnel peut loger sur place, au moins de manière temporaire. L'association dans des travées distinctes, mais qui constituent un ensemble, de locaux de service et de pièces d'habitat rappelle le fonctionnement des dépendances des sanctuaires 1-3 durant la Phase 1²¹.

Les bâtiments de la Phase 3 ne présentent pas de changements majeurs durant leur utilisation, mais un certain nombre de modifications de détail. À la fin de la Phase 3, ils sont ravagés par le feu. La violence de l'incendie qui brûle en profondeur les murs et les sols dans les bâtiments 2-4 montre qu'ils devaient contenir une grande quantité de matériaux très inflammables comme de la paille. La plupart des pièces ruinées par l'incendie offrent quantité de matériel céramique abandonné sur les sols ou tombé des toits effondrés. Aussi l'étude de la céramique de la Phase 3 porte-t-elle sur les niveaux d'abandon²².

Après l'incendie qui marque la fin de la Phase 3, on note quelques reprises modestes dans le bâtiment 2 et dans le bâtiment 4, mais pas de reconstruction d'ensemble. Les lieux sont ensuite désertés et s'ensablent jusqu'à ce qu'un habitat rural s'y réinstalle vers 1700 av. J.-C.²³.

La définition des trois phases observées dans la partie sud du palais peut se résumer de la façon suivante.

Au début de la Phase 1, le nouveau palais des gouverneurs est construit d'un seul tenant. Durant la longue période que représente la Phase 1, soit deux ou trois générations de gouverneurs avant l'incendie, les bâtiments fouillés de la partie sud n'évoluent pas, tandis que l'on observe trois sous-phases architecturales dans le quart NW du palais.

Après l'incendie toute la partie sud et ouest du palais est progressivement réinvestie par des installations de stockage et de préparation alimentaire, des ateliers et des éléments d'habitat de service, selon une distribution différente de celle de la Phase 1, au moins du côté ouest.

²⁰ Le bâtiment 3 ne présente pas de traces d'occupation : *Balat X*, p. 105-107. Ici comme dans l'enclos SE de la Phase 1, on observe que les plans premiers dépassent les besoins immédiats.

²¹ *Balat VI*, p. 97-175.

²² Voir V. LE PROVOST, « Niveaux d'abandon de la Phase 3 », *infra*.

²³ S. MARCHAND, G. SOUKIASSIAN, *Balat VIII. Un habitat de la*

XIII^e dynastie – 2^e Période Intermédiaire à Ayn Asil, FIFAO 59, 2010.

Cette réoccupation correspond, dans la partie nord du palais, à la restauration des services des sanctuaires et à la construction des maisons 1-9²⁴. La Phase 2 est longue. Elle connaît d'importantes modifications architecturales, en particulier dans l'enclos SE, et se termine par un déclin progressif des installations²⁵. Il est incontestable que les bâtiments de la Phase 2 appartiennent encore à un palais, la question restant de savoir où se trouvent alors les appartements des gouverneurs.

Le complexe de bâtiments utilitaires de la Phase 3 aurait sa place dans les dépendances d'un palais. D'ailleurs, il succède sans interruption apparente à celui de la Phase 2. Il nous manque cependant la preuve formelle d'une telle définition. En outre, si l'on considère la zone sud du palais dans son ensemble, l'occupation de la Phase 3 peut paraître plus réduite en surface que celle de la Phase 2 puisque tout l'est est abandonné. Il faut cependant noter deux points. En premier lieu, l'abandon de l'enclos SE commence dès la fin de la Phase 2. D'autre part, un déplacement des structures vers l'ouest est probable et c'est dans cette direction et vers le sud qu'il faudrait chercher la suite des bâtiments de la Phase 3. En fait, même si la réfection du début de la Phase 3, faisant suite à un déclin durant la fin de la Phase 2, est limitée, il n'en est pas moins vrai qu'elle représente une opération planifiée et une transformation systématique des anciens locaux du palais.

La céramique

Caractérisation et essai de datation

Aux phases architecturales du palais des gouverneurs d'Ayn Asil ne correspondent pas exactement les phases d'évolution de la céramique. Bien que la séquence céramique complète, fondée sur l'évolution morpho-technologique des productions, soit en cours d'élaboration, les résultats préliminaires de l'étude du mobilier issu des fouilles les plus récentes du palais sud, permettant de dater la stratigraphie²⁶ sont présentés ici :

- la fin de la Phase 2 ;
- le niveau d'abandon de la Phase 3.

En termes de chronologie absolue, ces deux périodes correspondent respectivement à :

- la fin de la Première Période intermédiaire - XI^e dynastie ;
- le début du Moyen Empire (fin XI^e - début XII^e dynastie).

²⁴ Dans *Balat VI, passim* : « 1^{re} phase post-incendie. »

²⁵ Il est probable que les vestiges désignés par le terme de « 2^e phase post-incendie » dans la partie NW du

palais (*Balat VI, passim*) appartiennent à la Phase 2 plutôt qu'à la Phase 3. Une révision du matériel est cependant nécessaire pour le vérifier.

²⁶ Quelques éléments de la Phase 2 se trouvent dans *Balat VI*, les couches post-incendie appartenant à la Phase 2. Des productions de la fin de la Phase 2 sont présentées dans *Balat X*, p. 333-338.

Les productions de la fin de la Phase 2 s'inscrivent encore dans la continuité du répertoire traditionnel de la VI^e dynastie, tandis que les productions de la fin de la Phase 3, radicalement différentes, possèdent des parallèles qui sont globalement datés dans la Vallée, au plus tôt, de la XI^e dynastie, mais s'apparentent surtout au répertoire du Moyen Empire.

S'agissant de la caractérisation technologique des productions, la définition d'un cadre chronologique fondé sur le synchronisme avec les sites de la Vallée n'est pas possible²⁷. En effet, l'usage systématique du tour à axe vertical générant une force centrifuge, marqueur des productions céramiques du Moyen Empire, est plus tardif à Ayn Asil. Les céramiques de la Vallée, les productions à pâte Marl A3 notamment, tournées sur ce type de tour, sont présentes de manière significative dans les contextes de la Phase 3, tandis que les productions locales contemporaines sont façonnées à l'aide de la tournette. L'usage systématique de ce tour est attesté à Ayn Asil à partir de la XIII^e dynastie²⁸.

Fin de la Phase 2, fin de la Première Période intermédiaire - XI^e dynastie [FIG. II-14, 19-24]

- Caractères technologiques

Tournage lent à la tournette, montage aux colombins, modelage (fig. 14.I-2).

Bel engobe épais rouge poli ou lissé.

Bases annulaires ajoutées manuellement (fig. 13.16).

²⁷ Ouvrages de synthèse: St. SEIDL-MAYER, *Gräberfelder aus dem Übergang vom Alten zum Mittleren Reich*, SAGA 1, 1990; R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *Handbook of Pottery of the Egyptian Middle Kingdom*, OAW LXXII, *Contributions to the Chronology of the Eastern Mediterranean* XXXI, 2 vol., 2012.

Dendara: S. MARCHAND, « Fouilles récentes dans la zone urbaine de Dendara. La céramique de la fin de l'Ancien Empire au début de la XII^e dynastie », *CCE* 7, 2004, p. 211-238; S. MARCHAND, « Dendara », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 273-297; A. SLATER, *The Archaeology of Denderah in the First Intermediate Period*, UMI *Dissertation Services*, Ann Arbor, 1974. Éléphantine: C. VON PILGRIM, *Untersuchungen in der Stadt des Mittleren Reiches*, *Elephantine* XVIII, AV 91, 1996; T. RZEUSKA, « Elephantine, a Place of an End and a Beginning », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 329-359; St. SEIDL-MAYER, « Regionale und Chronologische Charakteristika der Beigabeneramik des Friedhofs von Elephantine »,

dans C. Berger el-Naggar, L. Pantalacci, (éd.), *Des Néferkaré aux Montouhotep. Travaux archéologiques en cours sur la fin de la VI^e dynastie et la Première Période Intermédiaire*, TMO 40, 2005, p. 279-299. Héracléopolis Magna: B. BADER, « The Late Old Kingdom in Herakleopolis Magna? An Interim Interpretation », dans T. Rzeuska, A. Wodzinska (éd.), *Studies on Old Kingdom Pottery*, Varsovie, 2009, p. 3-41.

Karnak: S. MARCHAND, « La céramique », dans G. Charloux (éd.), *Le parvis du temple d'Opet à Karnak: exploration archéologique 2006-2007*, *BiGen* 41, 2012, p. 69-124; M. MILLET, « Les attestations d'architecture civile antérieure au Nouvel Empire dans le domaine de Karnak », *Karnak* XII, 2007, fascicule 2, p. 682-743.

Licht: DO. ARNOLD, « Pottery », dans Di. Arnold (éd.), *The Pyramid of Senwosret I, Lisht I, South Cemeteries of Lisht*, MMA Expedition, New York, 1988, p. 106-146.

Nécropoles thébaines: DO. ARNOLD, « Keramikbeispiele aus den Gräbern

der frühen II. Dynastie von El-Tarif », *MDAIK* 23, 1968, p. 38-67; *Ead.*, « Weiteres zur Keramik von El-Tarif », *MDAIK* 28, 1972, p. 32-46; *Ead.*, « Amenemhat I and the Early Twelfth Dynasty at Thebes », *MMJ* 26, 1991, p. 5-48; M.Fl. PETRIE, *Qurneh*, *B.SAE* 16, 1909; A. SEILER, « Ein Kultkeramikensemble aus dem Mittleren Reich », *MDAIK* 55, 1999, p. 377-390; *Ead.*, « Middle Kingdom Pottery in the Theban Necropolis », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 299-320. Sedment: M.Fl. PETRIE, *Sedment I*, *B.SAE* 34, 1924.

Tell el-Dab'a: E. CZERNY, *Eine Plansiedlung des frühen Mittleren Reiches*, *Tell el-Dab'a IX*, *UZK* 15, 1999.

²⁸ S. MARCHAND, dans *Balat VIII, passim*. Le tour à axe vertical est employé dès l'Ancien Empire. Cf. les productions céramiques rituelles d'Abou Rawash: S. MARCHAND, M. BAUD, « La céramique miniature d'Abou Rawash. Un dépôt miniature à l'entrée des enclos orientaux », *BIFAO* 96, 1996, p. 272.

- Caractères typologiques

Héritage de l'Ancien Empire (fig. 11-12) :

- coupes de type « Maidum-bowls » (fig. 11.1-2) ;
- assiettes à lèvre interne (fig. 11.3-4) ;
- grandes formes convexes à fond arrondi (fig. 11.5) ;
- jattes de préparation (fig. 11.7-8) ;
- vases (fig. 11.9²⁹, fig. 24.1) ;
- petits vases globulaires (fig. 11.6) ;
- supports (fig. 11.10) ;
- cuves aux parois droites, carénées, ou convexes avec un bandeau sous le bord plus ou moins mouluré (fig. 12.1). Un bec verseur est parfois ajouté ;
- récipients à pâte à plaquettes (préparation et cuisson)³⁰ (fig. 12.2-4)³¹ ;
- jarres à fort dégraissant végétal (fig. 12.5) ;
- moules et plateaux à pain (fig. 12.6-7). Le moule *bd3* de la Phase 2 possède des parois évasées et souvent plus fines que précédemment (fig. 24.2).

Marqueurs spécifiques (fig. 13-14) :

- bols ovoïdes épais plus ou moins carénés à bel engobe rouge lissé (fig. 13.1-7). Ce type est issu du répertoire de l'Ancien Empire, mais il correspond à la forme la plus fréquente et la plus représentative de la Phase 2 (fig. 24.3-4). Plusieurs variantes morphologiques coexistent. Les fonds aplatis sont assez rares ;
- coupes carénées à décor incisé avant cuisson : lignes brisées ou ondulées parfois organisées sur deux lignes parallèles (fig. 13.8-9) ;
- coupes sans engobe à fond arrondi ou aplati (fig. 13.10-11) ;
- coupes à carène haute (fig. 13.12-15) ;
- jattes sans engobe, à surface claire (fig. 14.5) ;
- vases à col de capacité moyenne (fig. 14.3-4) ;
- jattes épaisses à fort dégraissant végétal ajouté (fig. 14.6) ;
- jarres à fort dégraissant végétal ajouté (fig. 14.7-9).

Les coupes à carène haute (fig. 13.12-15) sont caractéristiques des productions de la fin de la Première Période intermédiaire. Elles représentent une forme transformée des traditionnelles coupes dites « Maidum-bowls » de l'Ancien Empire (fig. 11.1-2)³² et indiquent que la rupture avec l'Ancien Empire est avérée.

²⁹ Le fond externe du vase 3717-02 portait deux marques incisées avant cuisson. Sur la figure 11, elles sont représentées sous le vase.

³⁰ Les plaquettes qui constituent la spécificité technologique de la pâte correspondent à des inclusions plates de texture feuilletée ; ces plaquettes sont

des éléments d'argile qui agissent comme la chamotte. Les qualités réfractaires qu'elles confèrent à la pâte la rendent particulièrement bien adaptée au matériel de cuisson. La pâte à plaquettes est spécifique des productions de l'oasis et de la Haute-Égypte à des époques plus anciennes.

³¹ La jarre 2586-244 (fig. 12.4) porte des traces de feu indiquant un probable usage culinaire.

³² Des parallèles : S. MARCHAND, « Fouilles récentes dans la zone urbaine de Dendara. La céramique de la fin de l'Ancien Empire au début de la XII^e dynastie », *CCE* 7, 2004, fig. 14-17.

Les parallèles avec les Phases 2 et 3 de l'occupation de Dendara sont nombreux³³. Ces deux phases couvrent la Première Période intermédiaire et la XI^e dynastie. Les coupes carénées décorées de lignes ondulées incisées sur deux registres, marqueurs typo-chronologiques qui n'appartiennent pas au répertoire de l'Ancien Empire, y sont attestées sous la XI^e dynastie³⁴. C'est aussi durant la XI^e dynastie qu'apparaissent les productions à pâte Marl A3³⁵. À Ayn Asil, elles sont attestées à la fin de la Phase 2 (fig. 23.1-3).

Parmi les éléments les plus récents, citons par exemple le type du vase ovoïde 3719-02 (fig. 14.4) qui se trouve au sein du mobilier de tombes thébaines datées du règne de Montouhotep II Nebhepetr³⁶. Mentionnons également les importations à pâtes alluviales de tradition égyptienne (fig. 19.1-7). Les plus récents parallèles recensés se trouvent à Dendara dans les contextes de la fin de la XI^e dynastie³⁷.

Ainsi, les éléments les plus récents de la fin de la Phase 2 qui datent la fin de l'occupation des bâtiments avant une nouvelle fondation selon un plan différent (début de la Phase 3) sont datables de la XI^e dynastie. Une datation plus basse est peu probable car les bols convexes du Moyen Empire ne sont pas attestés et les productions fines à pâte Marl A3 encore peu fréquentes.

Niveaux d'abandon de la Phase 3, début du Moyen Empire (fin XI^e - début XII^e dynastie)

[FIG. 15-23, 25]

Le mobilier céramique des niveaux d'abandon de la Phase 3 est nettement différent de celui de la fin de l'occupation de la Phase 2. Les anciennes formes héritées de l'Ancien Empire ont disparu, remplacées par celles du répertoire du Moyen Empire. Le marqueur typologique principal est l'apparition des bols à parois fines dits hémisphériques (fig. 15.1-7, 25.1). Toutefois, à Ayn Asil, contrairement à ce qui se passe dans les ateliers de la vallée du Nil, ils sont encore produits à l'aide du tour lent, comme toutes les autres productions locales³⁸. Les modes de façonnage restent inchangés depuis la fin de l'Ancien Empire. Autre caractéristique technologique de la Phase 3 : la baisse de la qualité des productions. Le bel engobe rouge lissé, fréquent à la Phase 2, se rencontre peu. Les bols qui constituent une grande partie du vaisselier sont généralement mats, parfois même sans engobe et portent encore des traces de façonnage (fig. 19.1).

● Caractères technologiques

- Tournage lent à la tournette, montage aux colombins, modelage.
- Affinement des parois, des bols et des coupes essentiellement.
- Engobe mat peu épais, appliqué irrégulièrement.

³³ *Ibid.*, p. 218-221, fig. 14-17, 31-40, 44-46.

³⁴ *Ead.*, «Dendara», dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 285, groupe 6a, p. 280 : fig. 4 (1/85/11).

³⁵ En effet, les productions à pâte Marl A3 seraient caractéristiques des ateliers de Haute-Égypte à partir de la

XI^e dynastie : DO. ARNOLD, «Ägyptische Mergeltonne ("Wüstentone") und die Herkunft einer Mergeltonware des Mittleren Reiches aus der Gegend von Memphis», dans *Studien zur Altägyptische Keramik*, SDAIK 9, 1981, p. 169-171.

³⁶ *Ead.*, «Weiteres zur Keramik von El-Tarif», MDAIK 28, 1972, fig. 3.

³⁷ S. MARCHAND, «La céramique», dans G. Charloux (éd.), *op. cit.*, p. III.73-75 et p. III.82-92.

³⁸ Les bols hémisphériques produits dans la Vallée sont tournés : R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 1, p. 86.

- Caractères typologiques, marqueurs spécifiques

Quelques catégories de vaisselle fine³⁹ sont présentées ici et parmi les groupes de vaisselle utilitaire, seules les jarres sont mentionnées. Les cuves et autres grands récipients à pâte à plaquettes ou à pâte minérale locale, de forme ouverte ou fermée, parfois munis d'un bec verseur, sont les mêmes qu'à la Phase 2 (fig. 12.1-4), à quelques exceptions près ; les bords se modifient parfois, mais pas de manière significative. On note, de manière générale, une réduction de la capacité des bols : les dimensions des bols à parois fines qui remplacent les bols ovoïdes épais de la Phase 2 diminuent, et de même, les bols carénés à fond plat (fig. 15.8), apparus à la Phase 2 (fig. 13.6), présentent un diamètre à l'ouverture moins important que précédemment. Les catégories principales sont les suivantes :

- bols à parois fines, trois variantes morphologiques principales coexistent (fig. 25.1, 25.6) :
 - convexe au bord évasé et au fond légèrement pointu (fig. 15.1-2) ;
 - convexe à bord rentrant (fig. 15.4-5) ;
 - ovoïde à bord évasé (fig. 15.3) ou rentrant (fig. 15.6-7) ;
- bols carénés à fond plat (fig. 15.8) ;
- coupes sans engobe (fig. 15.9-11) ;
- coupes et jattes diverses (fig. 15.12-14, 16.4) ;
- bols carénés à décor incisé (fig. 15.15-16, 25.2)⁴⁰ ;
- coupes à carène haute et base annulaire, parfois décorées (fig. 16.1-3, 25.3) ;
- supports :
 - héritage de l'Ancien Empire (fig. 16.5) ;
 - nouveaux types (fig. 16.6-7) ;
- gobelets cylindriques à fond arrondi et engobe rouge mat (fig. 16.8) ;
- vases globulaires à fond aplati, façonnage et finitions peu soignés (fig. 17.1) ;
- petits vases globulaires ou ovoïdes aux parois irrégulières et finitions peu soignées, généralement sans engobe, parfois perforés sous la lèvre (fig. 17.2-4, 25.5) ;
- jarres ovoïdes et globulaires, nouvelles formes dans différents modules :
 - à lèvre à peine marquée et engobe rouge lissé (fig. 17.5-6, 25.4) ;
 - à cols courts et épais (fig. 17.7-8, 18.1-3) ;
 - grands volumes montés en deux parties, col tourné (fig. 18.3) ;
- moules à pain :
 - traditionnels de la VI^e dynastie, parois épaisses et redressées (fig. 18.5) ;
 - tubulaires, très rares (fig. 18.4).

Globalement, le faciès céramique de la fin de la Phase 3 est datable du début du Moyen Empire (fin XI^e - début XII^e dynastie). Les bols et les coupes à parois fines, présents en grand nombre et bons indicateurs chronologiques du Moyen Empire, sont datés de cette période à Dendara⁴¹

³⁹ Malgré la finesse des parois des récipients, caractère technologique nouveau, le terme « vaisselle fine » s'applique davantage aux productions de l'Ancien Empire et du début de la Première Période intermédiaire qui présentent des finitions plus soignées. Elles comportent

un nombre plus important de catégories de récipients à bel engobe rouge soigneusement lissé ou poli.

⁴⁰ Les différents décors de lignes ondulées, parmi lesquels certains apparaissent à la fin de la Phase 2, mais qui sont plus fréquents et diversifiés à la Phase 3,

correspondent vraisemblablement à des « imitations » des productions de la Vallée et plus précisément de la région thébaine. Cf. *infra*, les importations.

⁴¹ À Dendara : S. MARCHAND, « Dendara », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 290, fig. 9.

et à Éléphantine⁴², deux sites d'habitat contemporains d'Ayn Asil qui représentent des références de comparaison. La plupart des variantes produites à Ayn Asil (fig. 15.1-7) sont aussi comparables au matériel du complexe de la pyramide de Sésostri I à Licht daté du règne de ce roi au début de celui d'Amenemhat III⁴³. Toutefois, il faut signaler que malgré la parenté des formes, les dimensions et les proportions sont différentes. Le diamètre à l'ouverture des bols de Licht est plus petit que celui des bols d'Ayn Asil pour cette raison, ceux de l'oasis s'apparentent davantage aux productions de Dendara. La variante morphologique au bord rentrant est attestée au début de la XII^e dynastie à Éléphantine⁴⁴ et à Dendara⁴⁵. Si l'on se fondait sur l'évolution de la forme du bol hémisphérique dans les nécropoles thébaines, les différentes variantes morphologiques d'Ayn Asil couvriraient l'ensemble du Moyen Empire, y compris la XIII^e dynastie. Cette datation semble toutefois un peu basse et il faut tenir compte du fait, d'une part, que les formes n'évoluent pas de la même manière en contexte domestique et funéraire, et, d'autre part, que les disparités peuvent être importantes en fonction du lieu. Par ailleurs, des contextes funéraires thébains datés de la fin XI^e-début XII^e dynastie ont livré un mobilier tout à fait comparable à celui de la fin de la Phase 3 d'Ayn Asil⁴⁶.

Les importations

Les céramiques importées à Ayn Asil proviennent de la vallée du Nil. Quatre catégories ont été reconnues⁴⁷ :

- productions à pâtes alluviales de tradition égyptienne (Nile B1-2, Nile C), tournées ;
- productions à pâtes alluviales de tradition nubienne, montées à la main ;
- productions à pâte calcaire de type Marl A2, Marl B⁴⁸, tournées ;
- productions à pâte calcaire de type Marl A3 (« Qena ware »), tournées.

Fin de la Phase 2

D'une manière générale, à cette période, les importations sont plus nombreuses dans les espaces d'habitat que dans les ateliers.

⁴² T. RZEUSKA, « Elephantine, a Place of an End and a Beginning », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 344 : fig. 5.28-30. À Éléphantine ils sont attestés jusqu'au milieu de la XII^e dynastie.

⁴³ DO. ARNOLD, « Pottery », dans Di. Arnold (éd.), *op. cit.*, p. 136 : table 8 et p. 143 pour la datation des contextes. Par exemple, d'après la valeur de son indice (diamètre du bord / hauteur), 174, le bol 3298-20 d'Ayn Asil (fig. 15.3) est daté de la fin du règne de Sésostri I : *ibid.*, p. 140, fig. 75.

⁴⁴ C. VON PILGRIM, *op. cit.*, p. 353, fig. 157e.

⁴⁵ S. MARCHAND, *loc. cit.*

⁴⁶ A. SEILER, « Ein Kultkeramiken-semble aus dem Mittleren Reich », *MDAIK* 55, 1999, p. 377-390.

⁴⁷ La désignation des pâtes suit la classification du *Vienna System* : H.Å. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, « Ceramic Technology. Clays and Fabrics », dans Do. Arnold, J. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, Fascicule 2, *SDAIK* 17, 1993, p. 168-186.

⁴⁸ Les productions de ce type constituent un groupe chimique homogène et distinct des productions de type Marl A3 : V. LE PROVOST, « La céramique du début du Moyen Empire à

Ayn Asil. Productions locales et importations », dans B. Bader, Ch. Knoblauch, Ch. Köhler, (éd.), *Vienna 2. Ancient Egyptian Ceramics in the 21st Century. Proceedings of the International Conference held at the University of Vienna 14th-18th of May, 2012*, *OLA*, 2013, fig. 14, à paraître. La pâte calcaire de type *Marl DAN Eg* définie d'après le matériel funéraire de la nécropole de Dra Abou el-Naga pourrait également être apparentée à celle-ci : A. SEILER, « Middle Kingdom Pottery in the Theban Necropolis », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 433 et photo, p. 470 : e.

La céramique à pâte alluviale de tradition égyptienne recueillie à Ayn Asil dans des niveaux de la fin de la Phase 2 est tournée (fig. 19.1-7). En revanche, les quelques individus de tradition nubienne, également façonnés à partir d'une argile alluviale, en Égypte ou en Nubie, sont montés à la main (fig. 20.1-3)⁴⁹. Des parallèles aux productions de tradition égyptienne se trouvent dans le corpus des productions de la fin de la XI^e dynastie à Dendara⁵⁰.

Les productions à pâte marneuse de belle qualité se rencontrent dans les habitats, et surtout dans l'enclos SE. Les récipients sont façonnés au tour lent ou modelés. La pâte est fine, brune à tendance rosée, de texture dense et compacte. Elle est apparentée au type Marl A2 ou Marl B. Différentes formes sont attestées et, exceptés les vases à col, les mêmes formes sont produites au même moment dans les ateliers d'Ayn Asil :

- vases à col, rares (fig. 21.1) ;
- coupelles modelées (fig. 21.2-3) ;
- petits vases ovoïdes de type « drop-shape » (fig. 21.4) ;
- fioles modelées (fig. 21.5) ;
- bols carénés (fig. 21.6) ;
- coupes à carène haute (fig. 21.7-8).

Les productions à pâte calcaire de type Marl A3 sont rares (fig. 23.1-3).

Niveaux d'abandon de la Phase 3

À la fin de la Phase 3, les productions à pâtes alluviales de tradition égyptienne sont plus rares (fig. 19.8). Quelques tessons de tradition nubienne, dont un bol décoré probablement issu de la culture du Groupe C, ont été trouvés (fig. 20.4-5).

Les productions modelées ou façonnées au tour lent avec une pâte marneuse fine, Marl A2 ou B se raréfient également. On compte seulement une jarre de grande capacité (fig. 21.9) et un vase à col d'une qualité exceptionnelle à surface externe polie imitant la pierre (fig. 21.10).

Les productions à pâte calcaire de type Marl A3 qui apparaissent durant la Phase 2 sont plus fréquentes qu'auparavant. Elles sont tournées à l'aide d'un tour à axe vertical générant une force centrifuge. Dans la Vallée, cette pâte serait plus largement employée à partir de la fin de la Première Période intermédiaire⁵¹. À Ayn Asil, les types présents sont les suivants :

- bols convexes (fig. 22.1-4) ;
- bols carénés (fig. 22.5) ;
- coupes à lèvres ondulantes et à décor de lignes ondulées incisées (fig. 22.6-7) ;
- coupes évasées à décor de lignes ondulées incisées (fig. 22.8) ;
- jarres à col (fig. 23.4-6), à décor de lignes ondulées incisées (fig. 23.7)⁵² ;
- jarres à godets factices, avec ou sans décor de lignes incisées (fig. 23.8-9)⁵³.

⁴⁹ On suppose qu'elles sont issues de la tradition du Groupe C.

⁵⁰ S. MARCHAND, « La céramique », dans G. Charloix (éd.), *op. cit.*, p. III.82-92 (niveau 1).

⁵¹ T. RZEUSKA, « Grain, Water and Wine. Remarks on the Marl A3 Transport-Storage Jars from Middle

Kingdom Elephantine », *CCE* 9, 2011, p. 265.

⁵² Dendara : S. MARCHAND, « Fouilles récentes dans la zone urbaine de Dendara. La céramique de la fin de l'Ancien Empire au début de la XII^e dynastie », *CCE* 7, 2004, p. 222, fig. 108-109 (fin XI^e-début XII^e dynastie). Éléphantine : T. RZEUSKA,

« Elephantine, a Place of an End and a Beginning », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 338, fig. 2 : 14 (fin XI^e-début XII^e dynastie).

⁵³ Dendara : S. MARCHAND, « Dendara », dans R. Schiestl, A. Seiler (éd.), *op. cit.*, vol. 2, p. 282, fig. 5 : group 17b (fin XI^e dynastie).

Pour conclure, si l'on se fonde uniquement sur trois critères majeurs – la morphologie des bols à parois fines; la typologie des productions à pâte Marl A3 importées de la Vallée; la morphologie des moules à pain tubulaires⁵⁴ – et en l'état actuel des connaissances, la datation basse de cette ultime phase d'occupation se situerait au début du Moyen Empire (fin XI^e - début XII^e dynastie).

La présence de quelques formes plus récentes indiquerait peut-être une occupation plus longue des bâtiments de la Phase 3, notamment sur la frange SW, mais actuellement, nous disposons de trop peu d'éléments pour l'affirmer.

⁵⁴ Les exemplaires trouvés à Ayn Asil sont comparables à ceux de la Vallée datés du début de la XII^e dynastie. Éléphantine: C. VON PILGRIM, *op. cit.*, p. 353, fig. 157j (Bauschicht 14 daté du

règne de Sésostri I voire d'entre le dernier tiers de la XI^e dynastie et le règne de Sésostri III. Le moule à pain mesure: diam. ouv. 5,5 cm; ht. 24,8 cm et diam. fond env. 3 cm.). Dendara:

S. MARCHAND, *op. cit.*, fig. 7. Dra Abou el-Naga: A. SEILER, « Ein Kultkeramikenensemble aus dem Mittleren Reich », *MDAIK* 55, 1999, p. 383, fig. 16f.

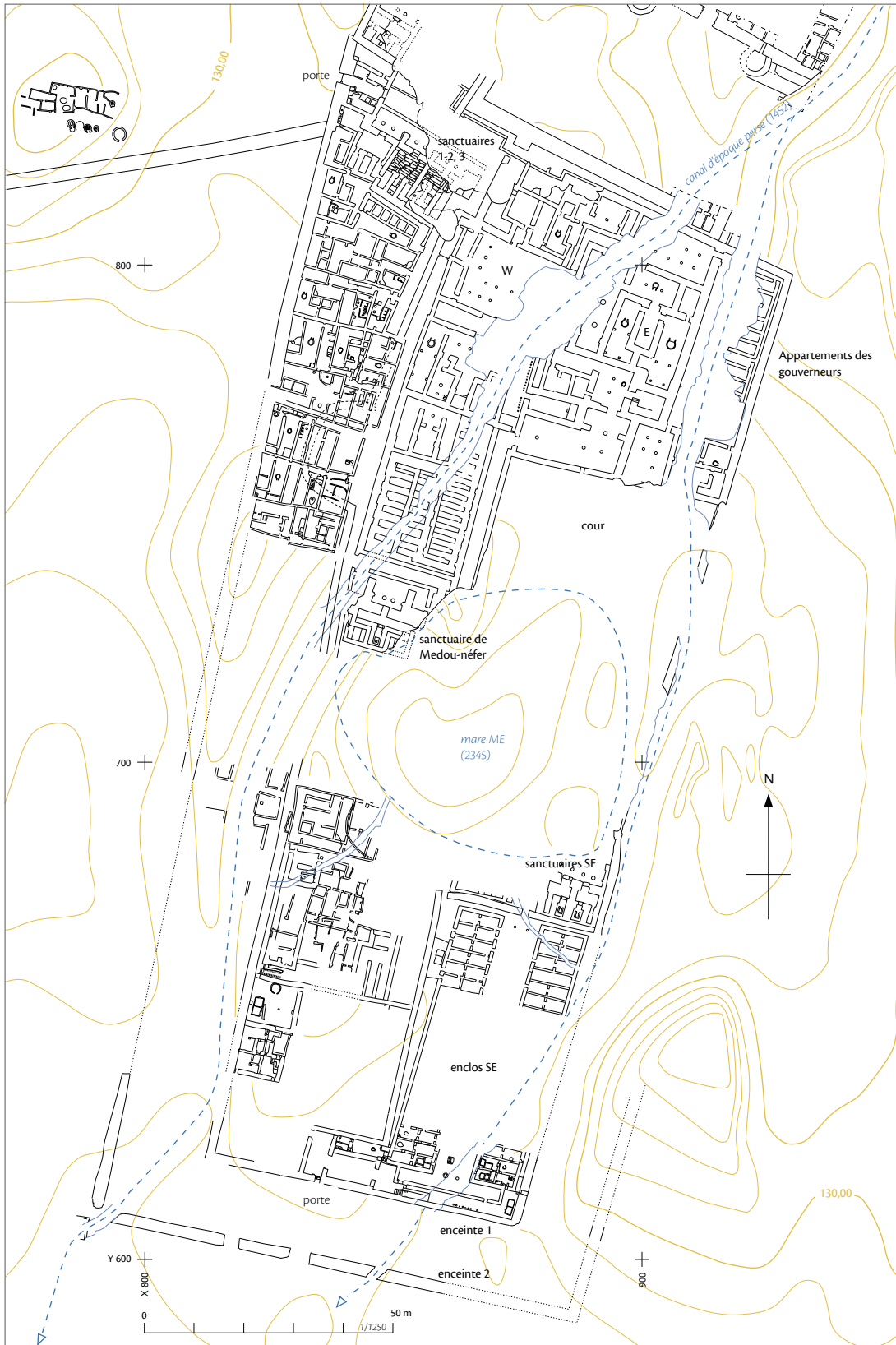


FIG. 1. Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Pépy II et de la Première Période intermédiaire, plan des structures exposées (2013), 1/1250 (plan G. Soukiassian).



FIG. 2. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase I, enclos SE, rangée de pièces ouest, sols sur dallage de briques, vue E/W (A. Lecler).



FIG. 3. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase I, partie ouest, magasins précédés d'un vestibule, vue N/S (A. Lecler).

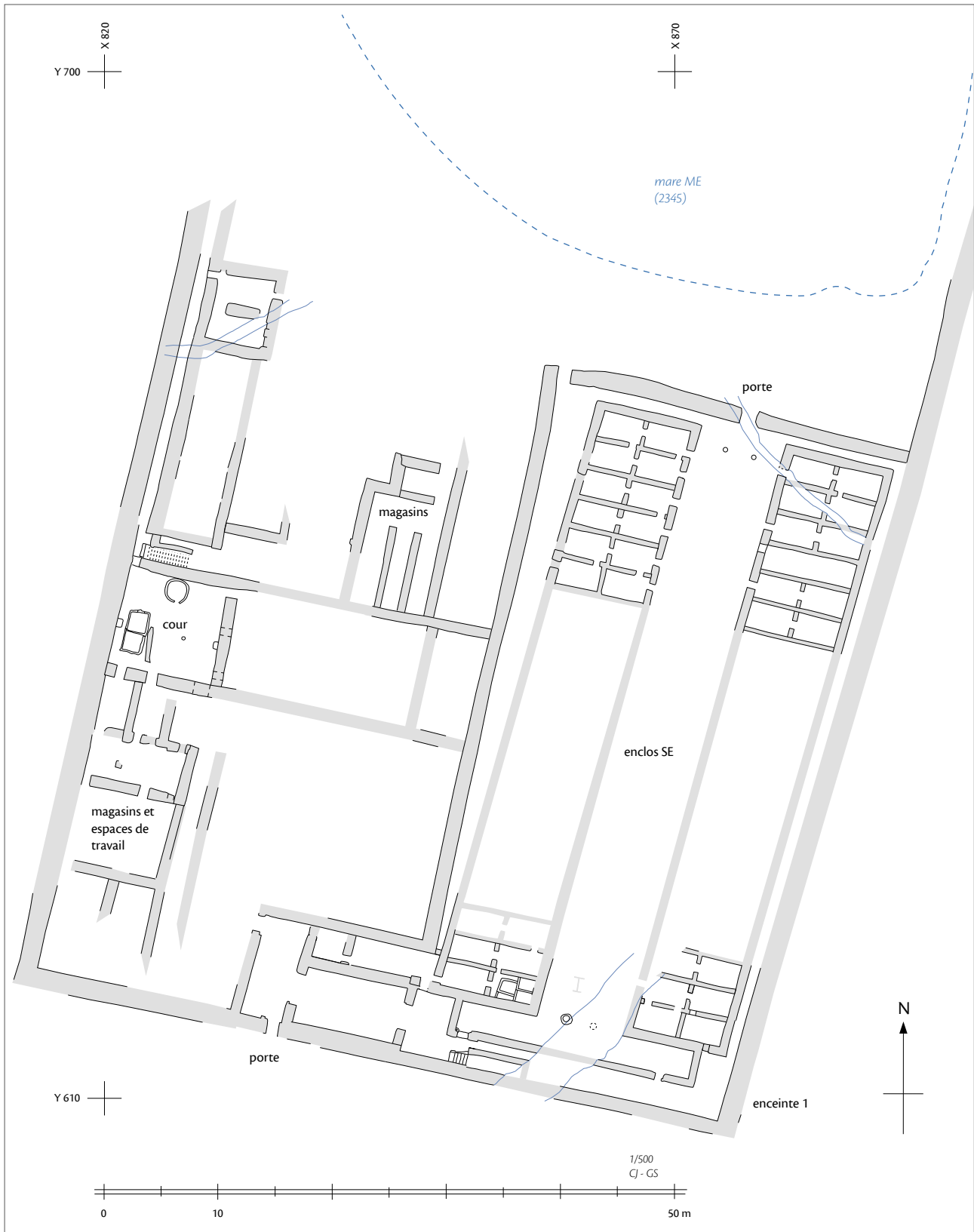


FIG. 4. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, intérieur de l'enceinte 1, Phase 1, fin, plan 1/500 (C. Jeuthe, G. Soukiassian).



FIG. 5. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase 2, entrée sud et enclos SE, vue W/E (A. Lecler).



FIG. 6. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase 2, pièces de service installées dans le cadre mural de la Phase 1 (mur 2517, à gauche sur la photo), vue N/S (G. Soukiassian).

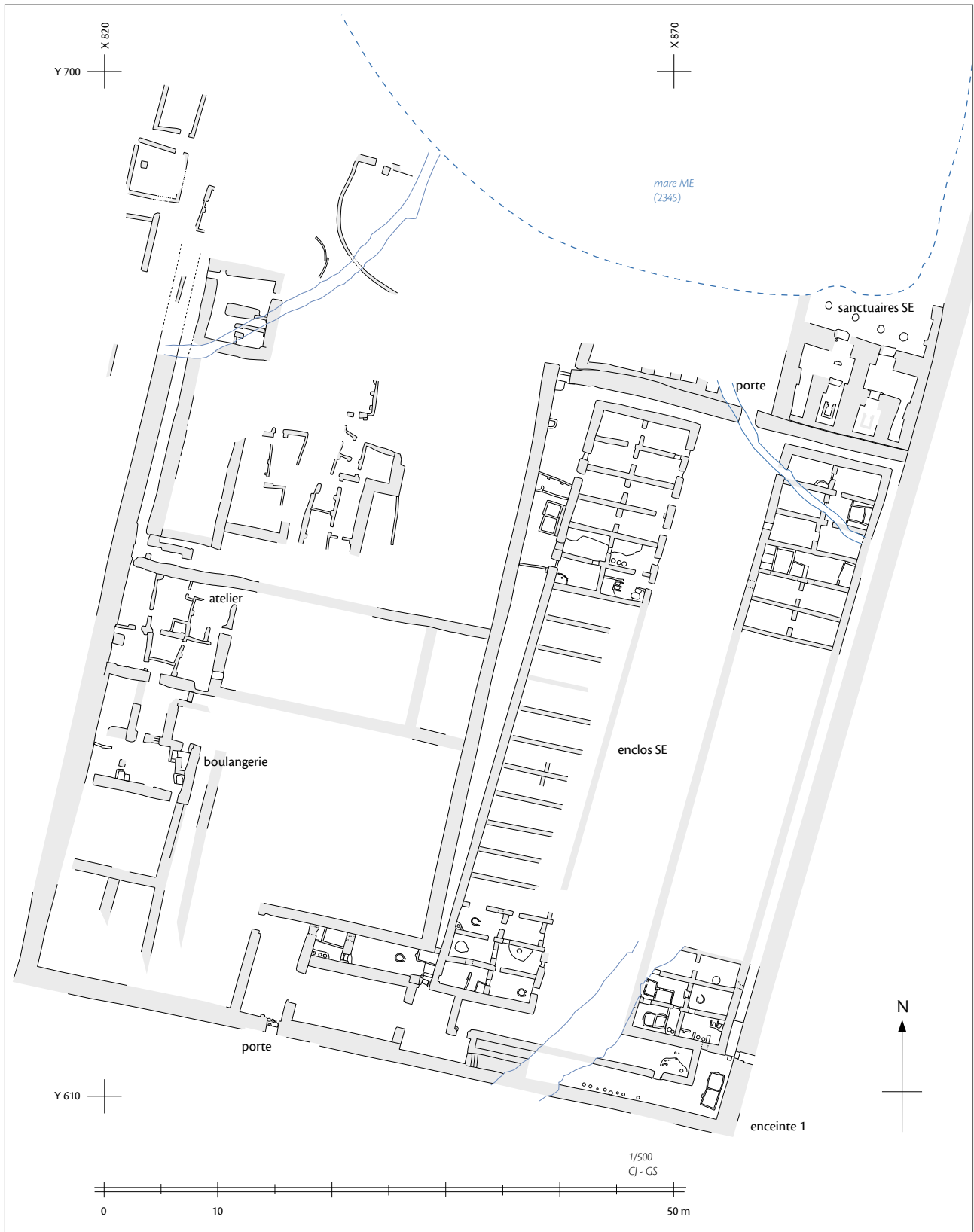


FIG. 7. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, intérieur de l'enceinte 1, Phase 2, plan 1/500 (C. Jeuthe, G. Soukiassian).



FIG. 8. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase 3, bâtiment 1 et perspective N/S (A. Lecler).



FIG. 9. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase 3, bâtiment 4 incendié, vue W/E (G. Soukiassian).

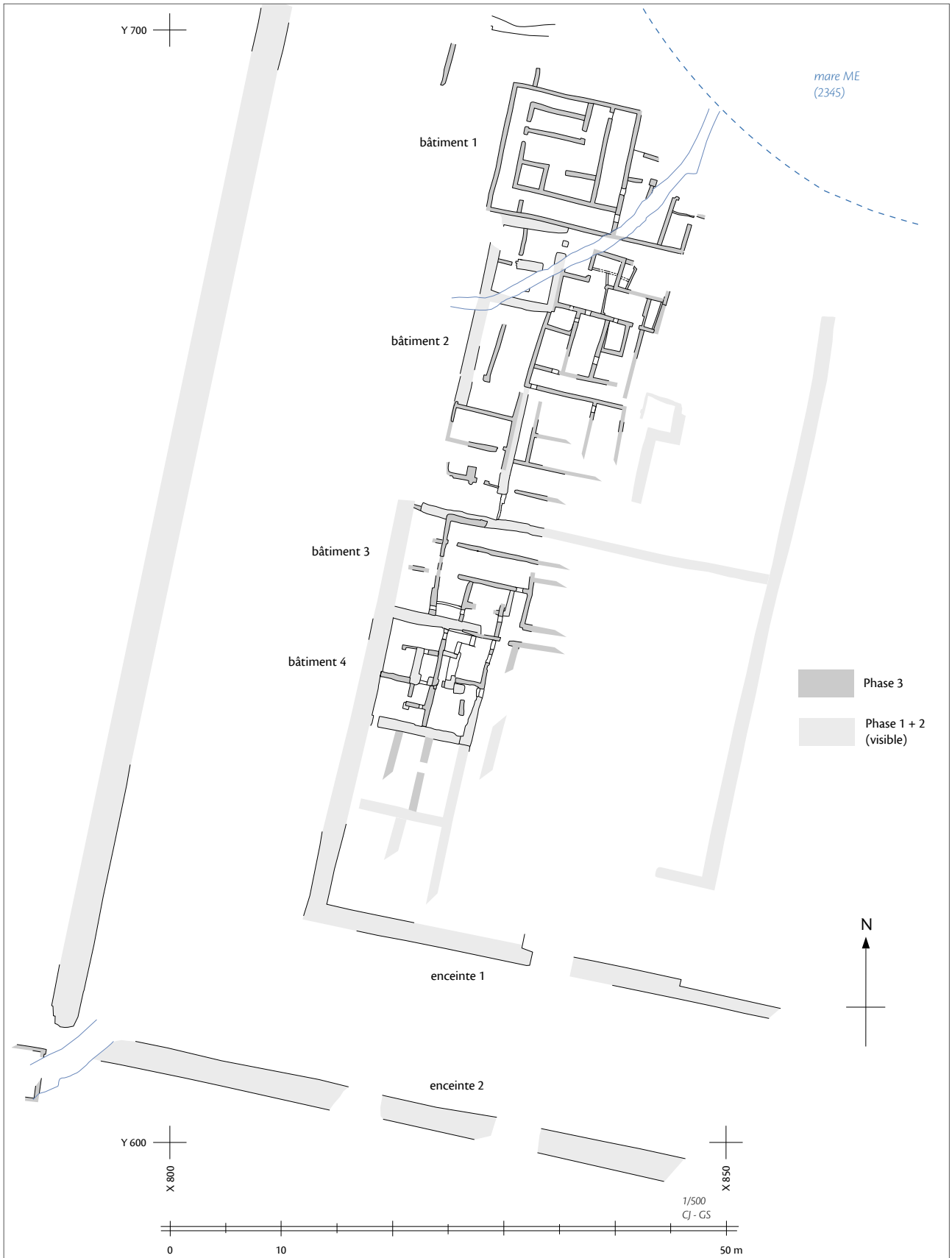
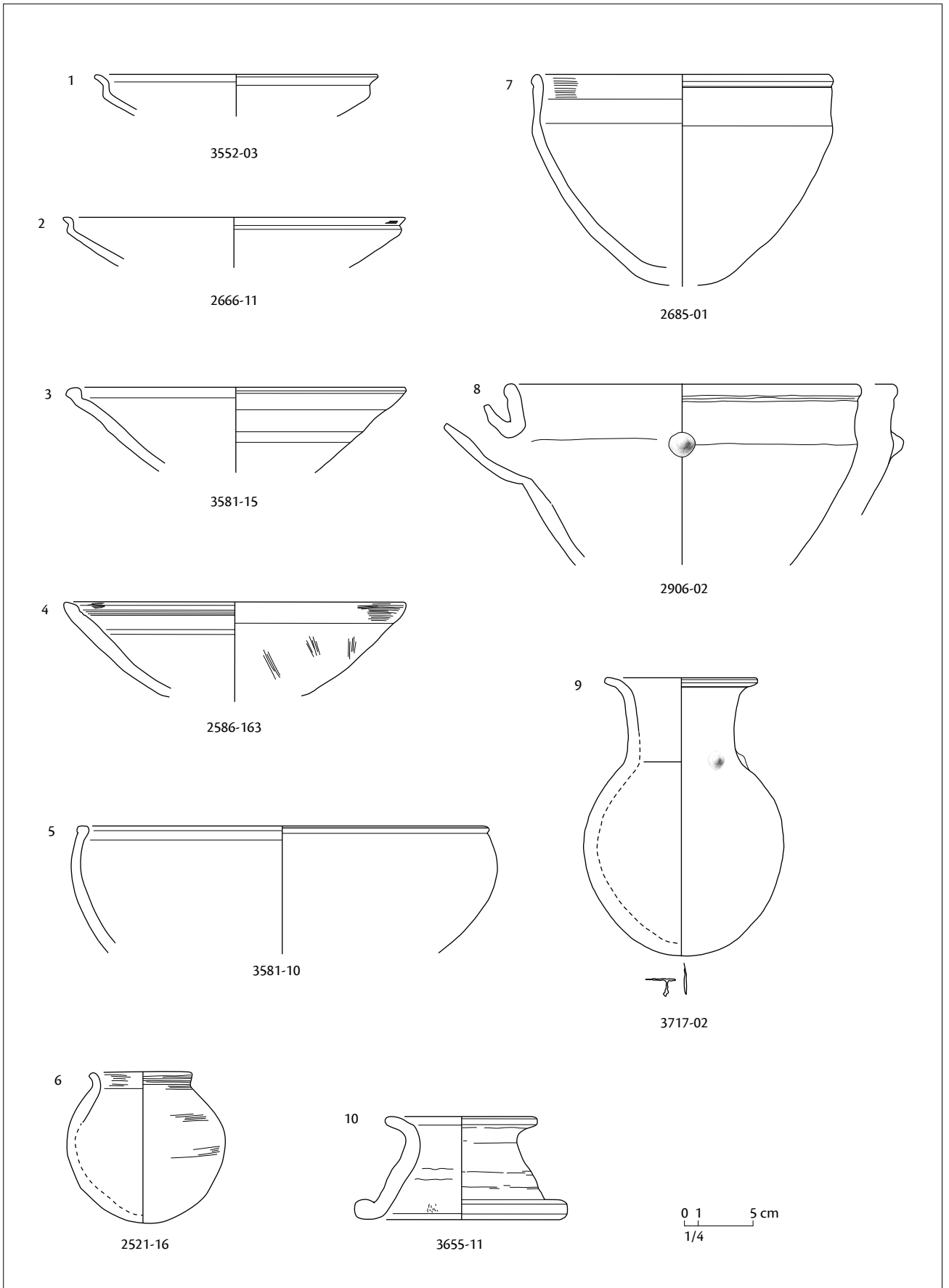


FIG. 10. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud, Phase 3, plan 1/500 (C. Jeuthe, G. Soukiassian).



BIFAO 113 (2014) Asil, 2031238. Clara Jeuthe, Valérie Le Provost, Georges Soukiasian. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques de la fin de la Phase 2. Fin de la Première Période intermédiaire - XI^e dynastie.

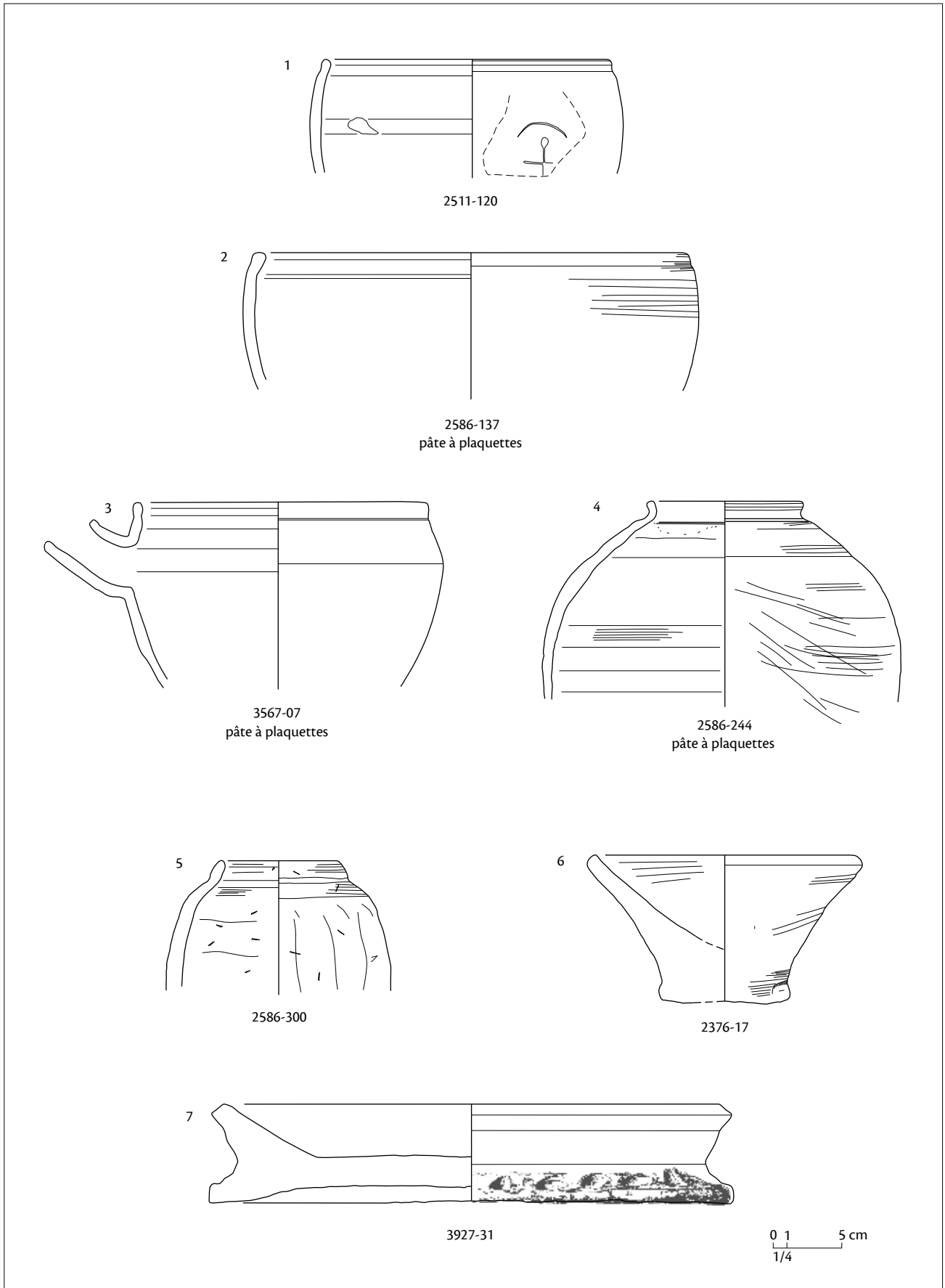
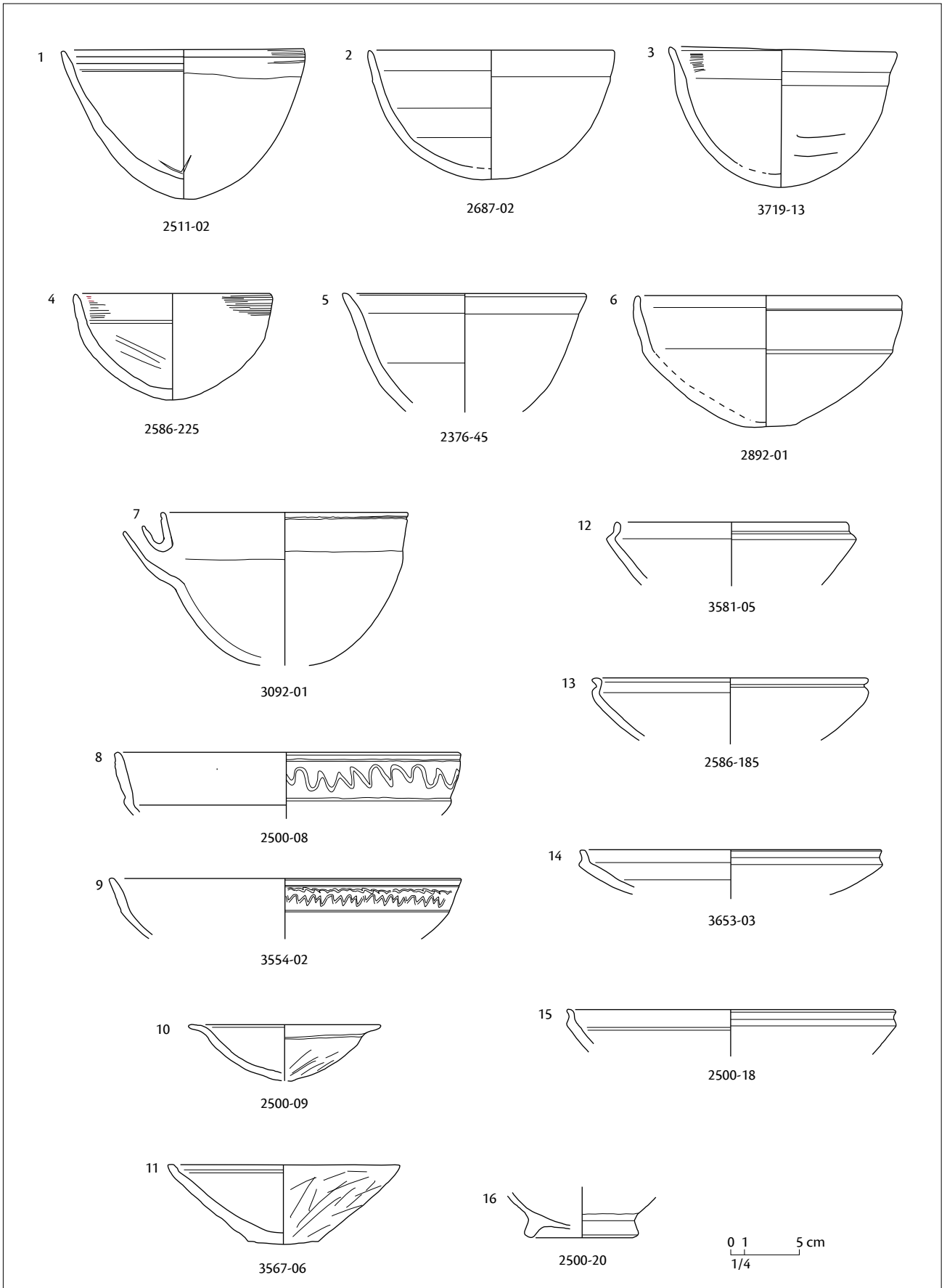


FIG. 12. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques de la fin de la Phase 2.
 Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Pépy II. État des recherches sur la partie sud
 de la Première Période intermédiaire - XI^e dynastie. BIFAO en ligne



BIFAO, 113 (2014) n° 2031238. Clara Jeuthe, Valérie Le Provost, Georges Soukiasian. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques de la fin de la Phase 2. Fin de la Première Période intermédiaire - XI^e dynastie.

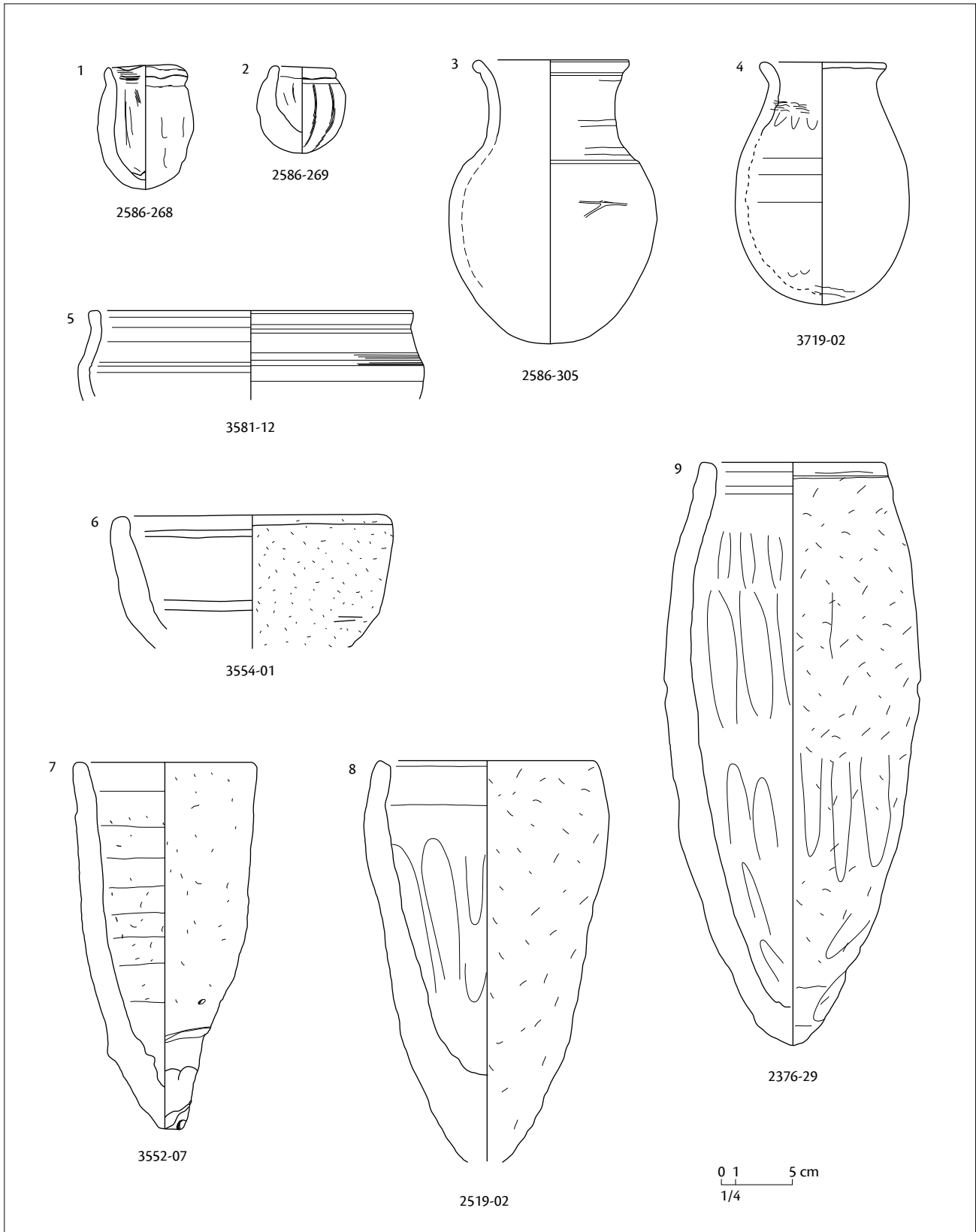
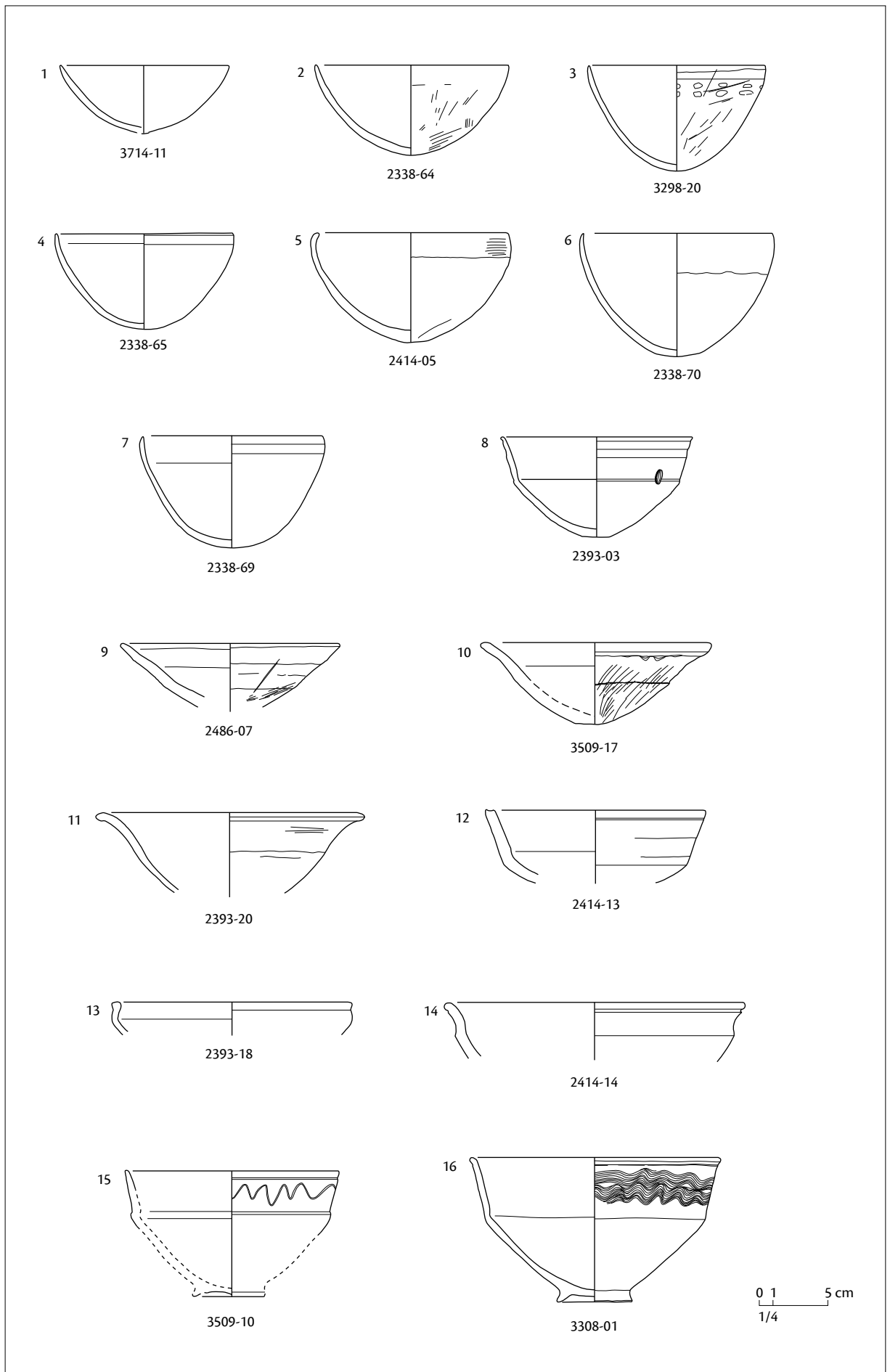


FIG. 14. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques de la fin de la Phase 2. Fin de la Première Période intermédiaire - XI^e dynastie.



BIFAO 113 (2014), p. 203-208. Clara Leuba, Valérie Le Provost, Georges Soukiasian, Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques des niveaux d'abandon de la Phase 3. **Fig. 15.** Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques des niveaux d'abandon de la Phase 3. début du Moyen Empire (fin XI - début XII^e dynastie). État des recherches sur la partie sud

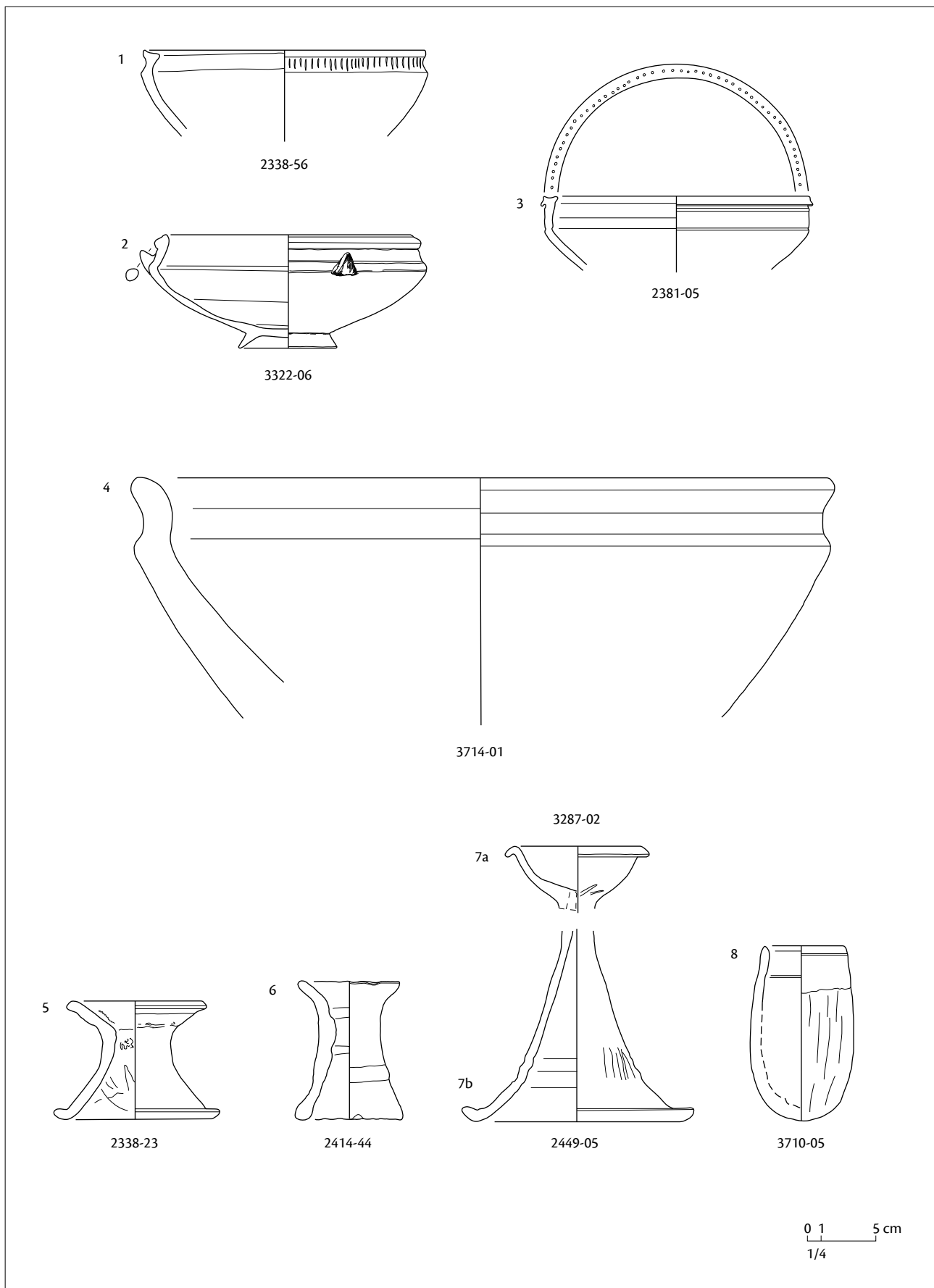


FIG. 16. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques des niveaux d'abandon de la Phase 3. Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Pépy II. État des recherches sur la partie sud
 Début du Moyen Empire (fin XI - début XII^e dynastie). BIFAO en ligne

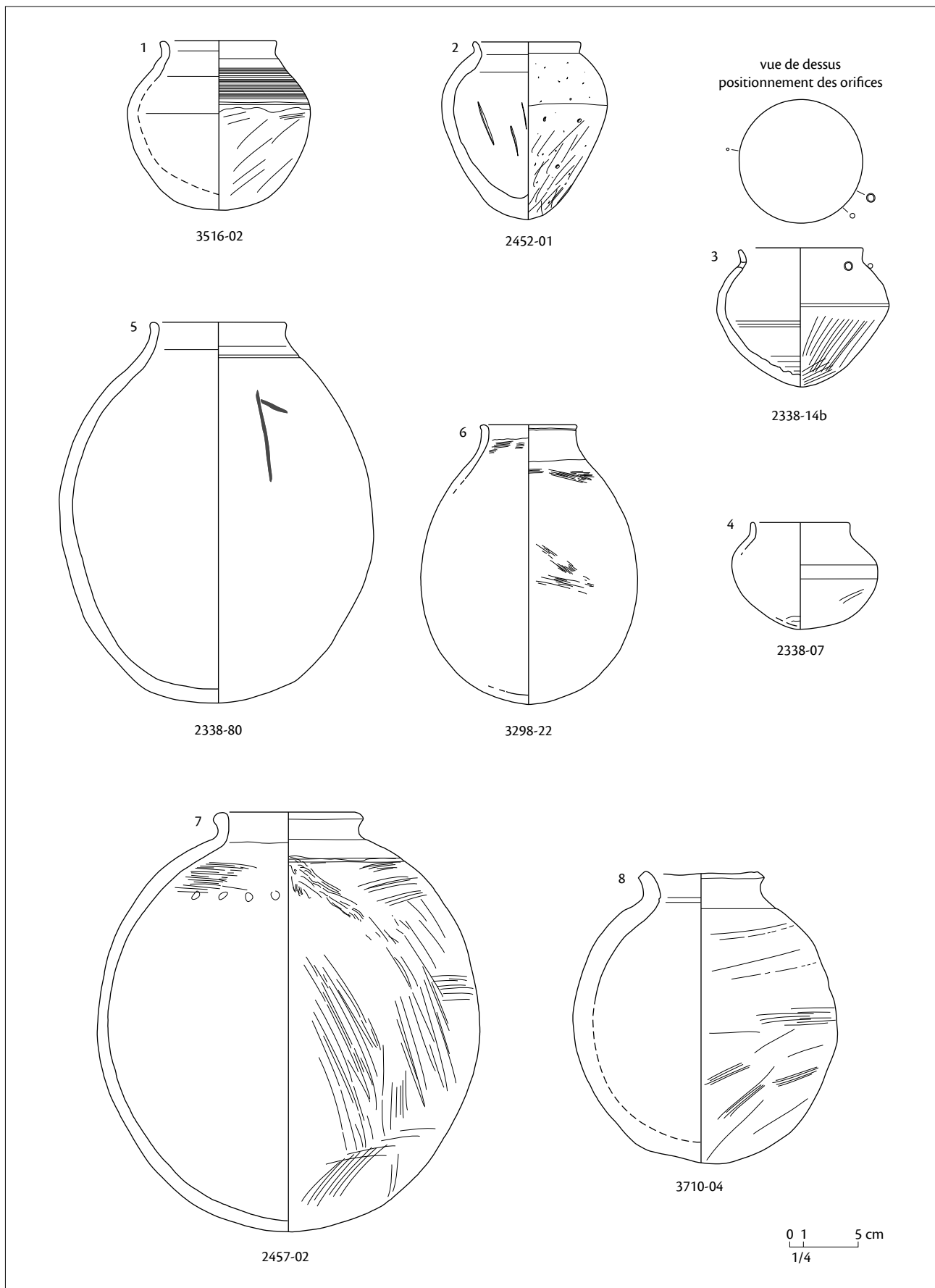


FIG. 17. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques des niveaux d'abandon de la Phase 3.
 Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Papy II. État des recherches sur la partie sud
 Début du Moyen Empire (fin XI - début XII^e dynastie) BIFAO en ligne

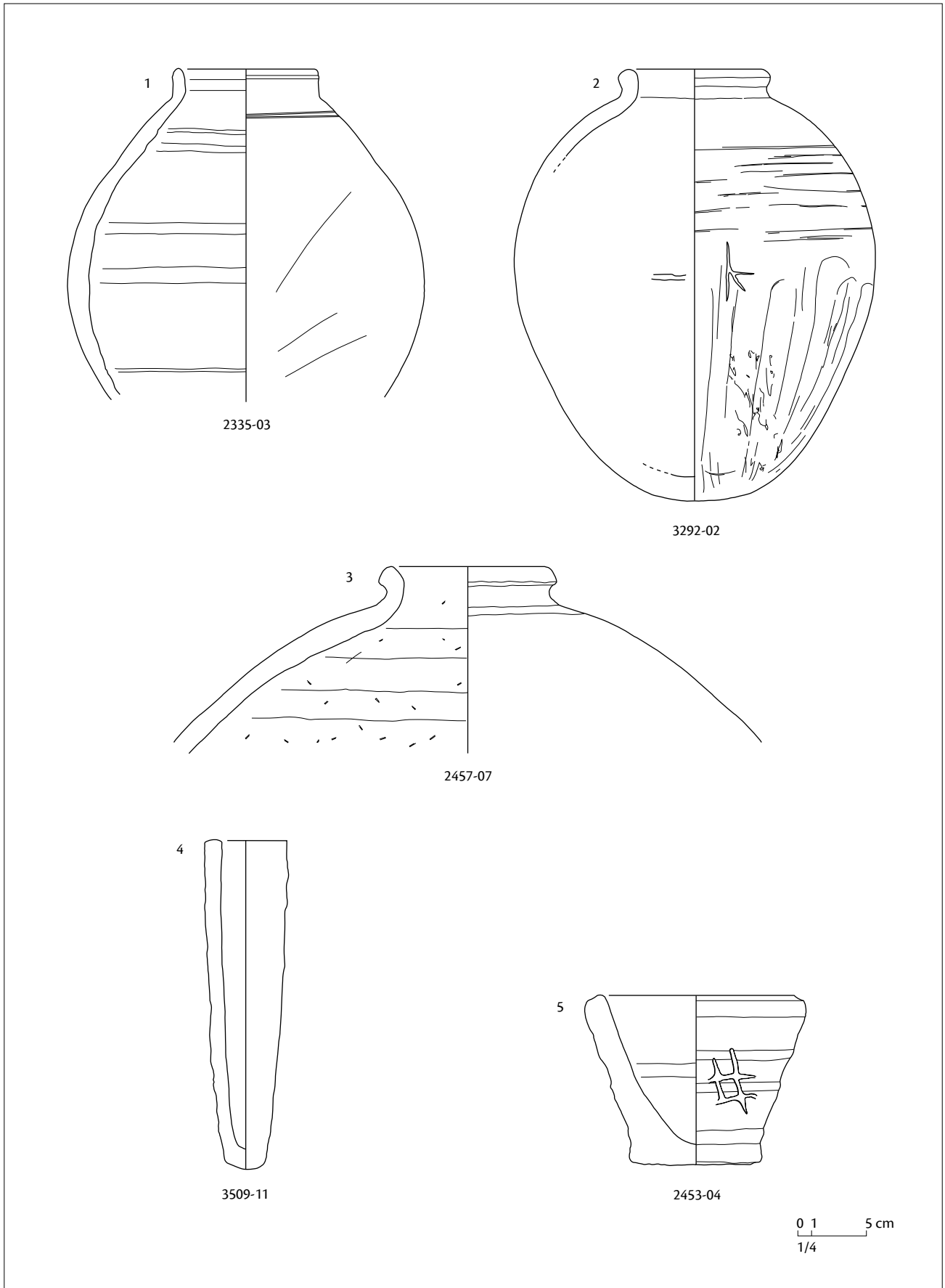


FIG. 18. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques des niveaux d'abandon de la Phase 3.
 BFAO 113 (2014), p. 203-238. Clara Leutbe, Valérie Le Provost, Georges Samiand
 Ayn Asil, palais des gouverneurs du règne de Pépy II. État des recherches sur la partie sud
 Début du Moyen Empire (fin XI - début XII^e dynastie) BFAO en ligne

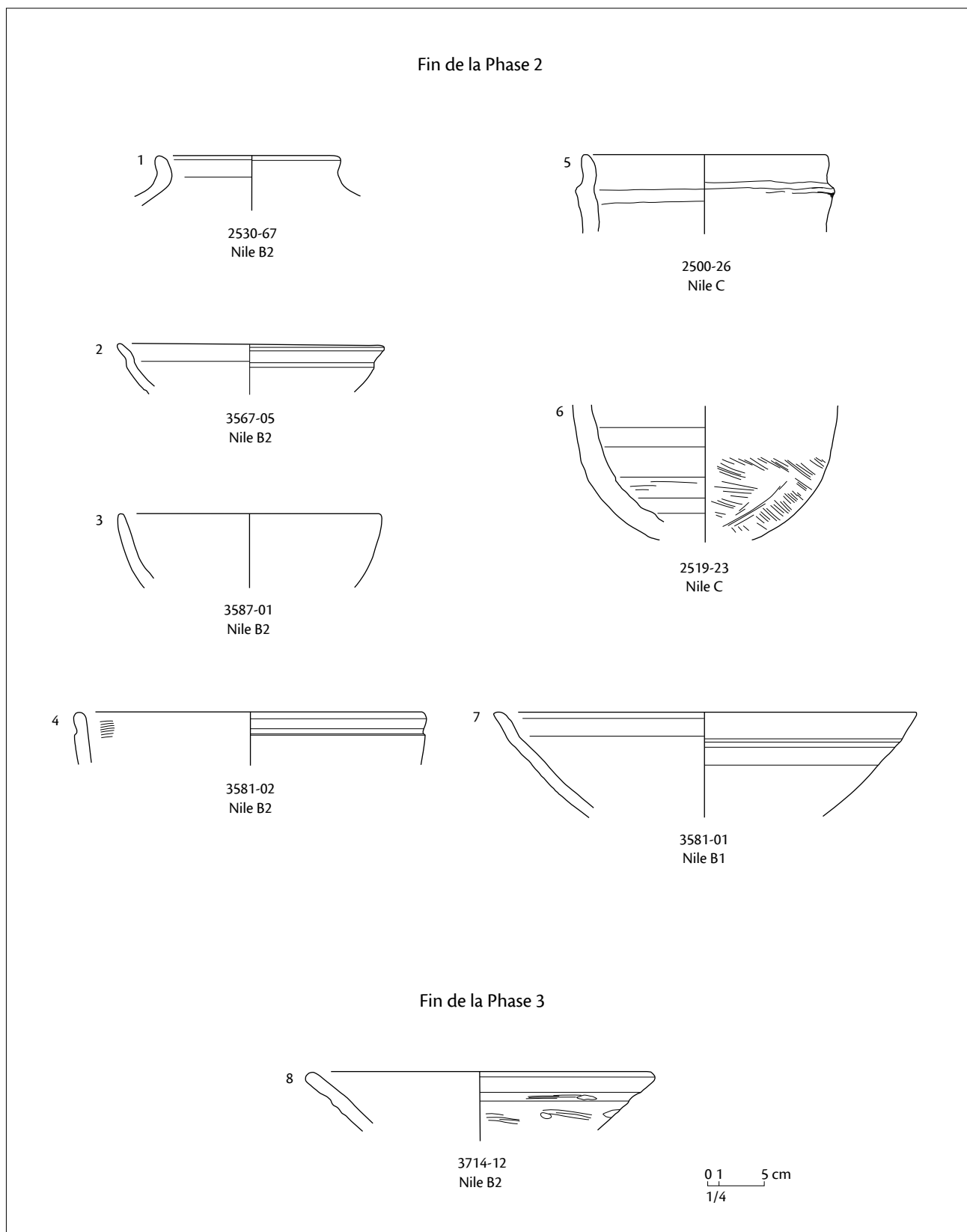


FIG. 19. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Productions à pâtes alluviales de tradition égyptienne.

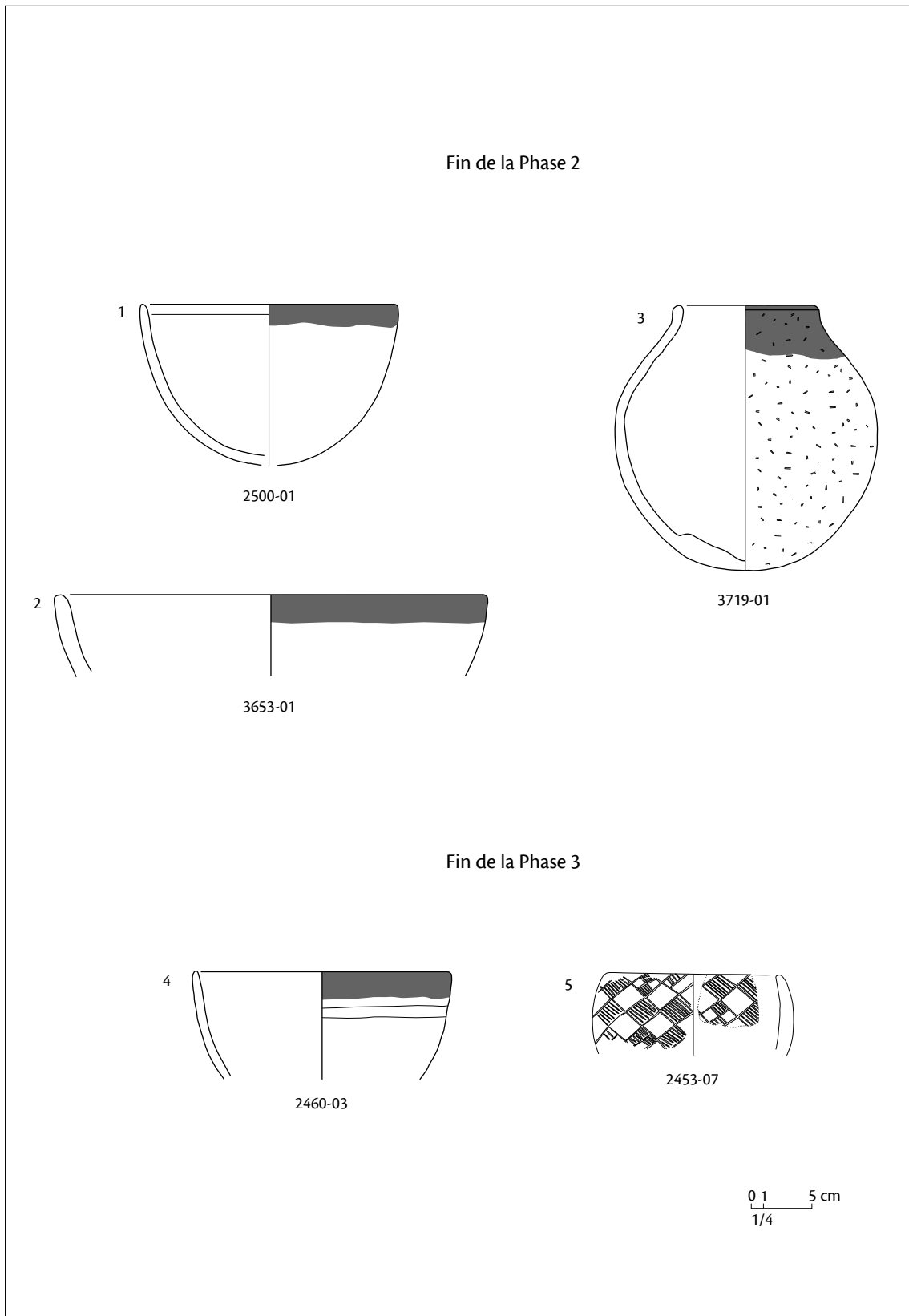


FIG. 20. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Productions à pâtes alluviales de tradition nubienne : rouges polies à bord noir et rouge à décor incisé (Groupe C?).

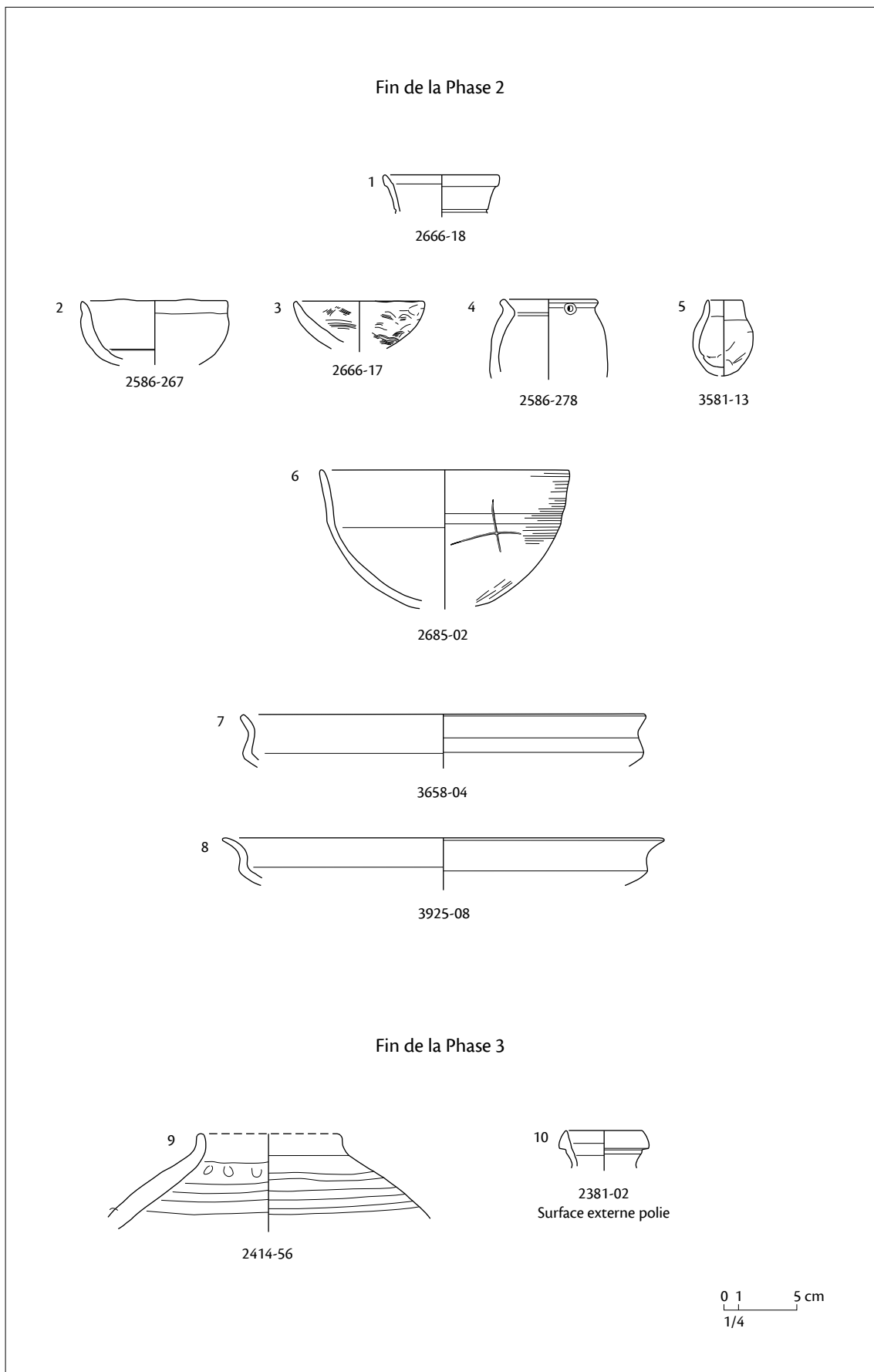


FIG. 21. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Reproductions à pâte marneuse de type Mari A2 ou B importées de la Vallée du Nil.

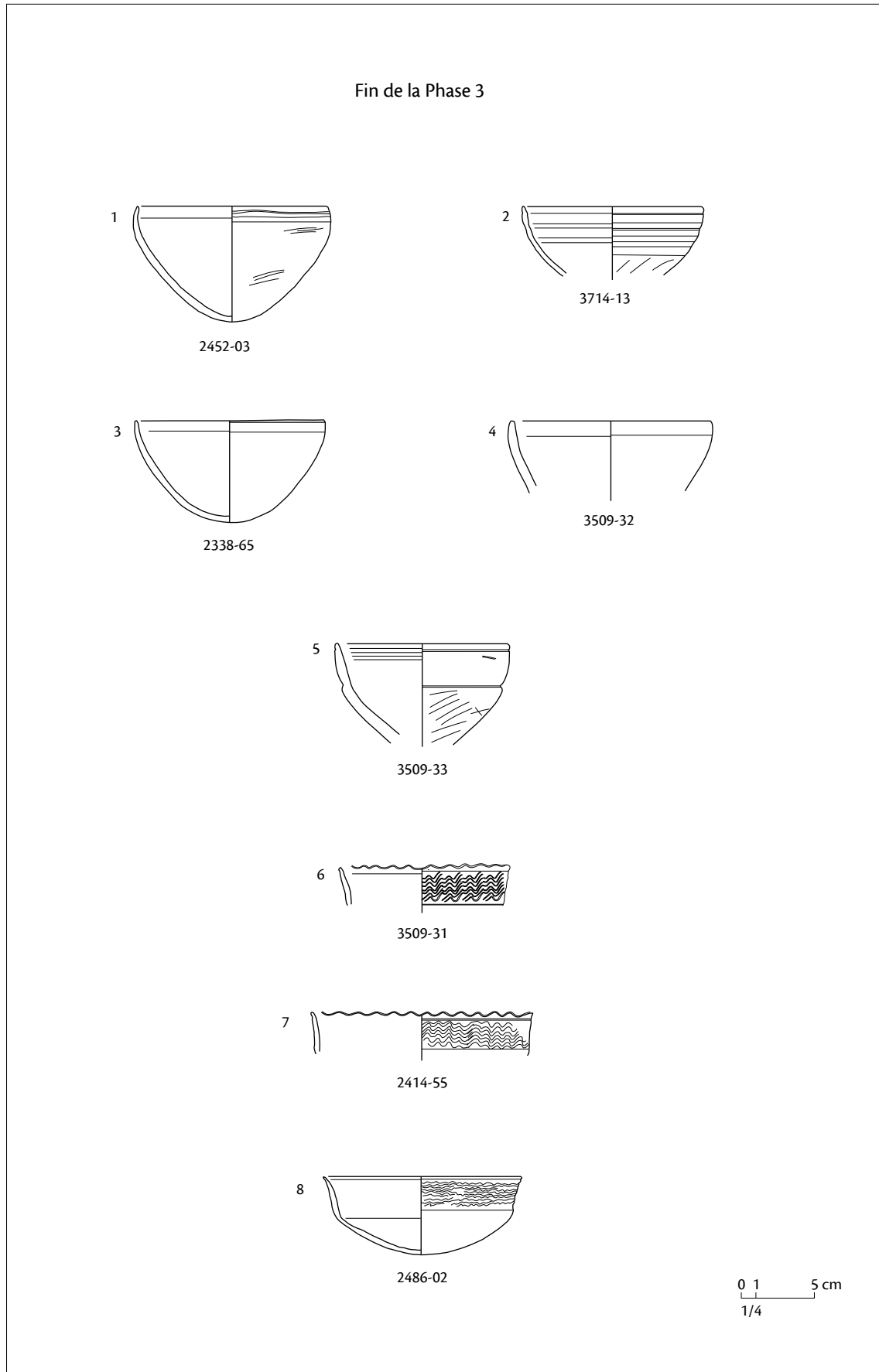


Fig. 22. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Productions à pâte marneuse de type Marl A3. Importées de la vallée du Nil. Formes ouvertes. BIFAO en ligne <https://www.ifao.egnet.net>

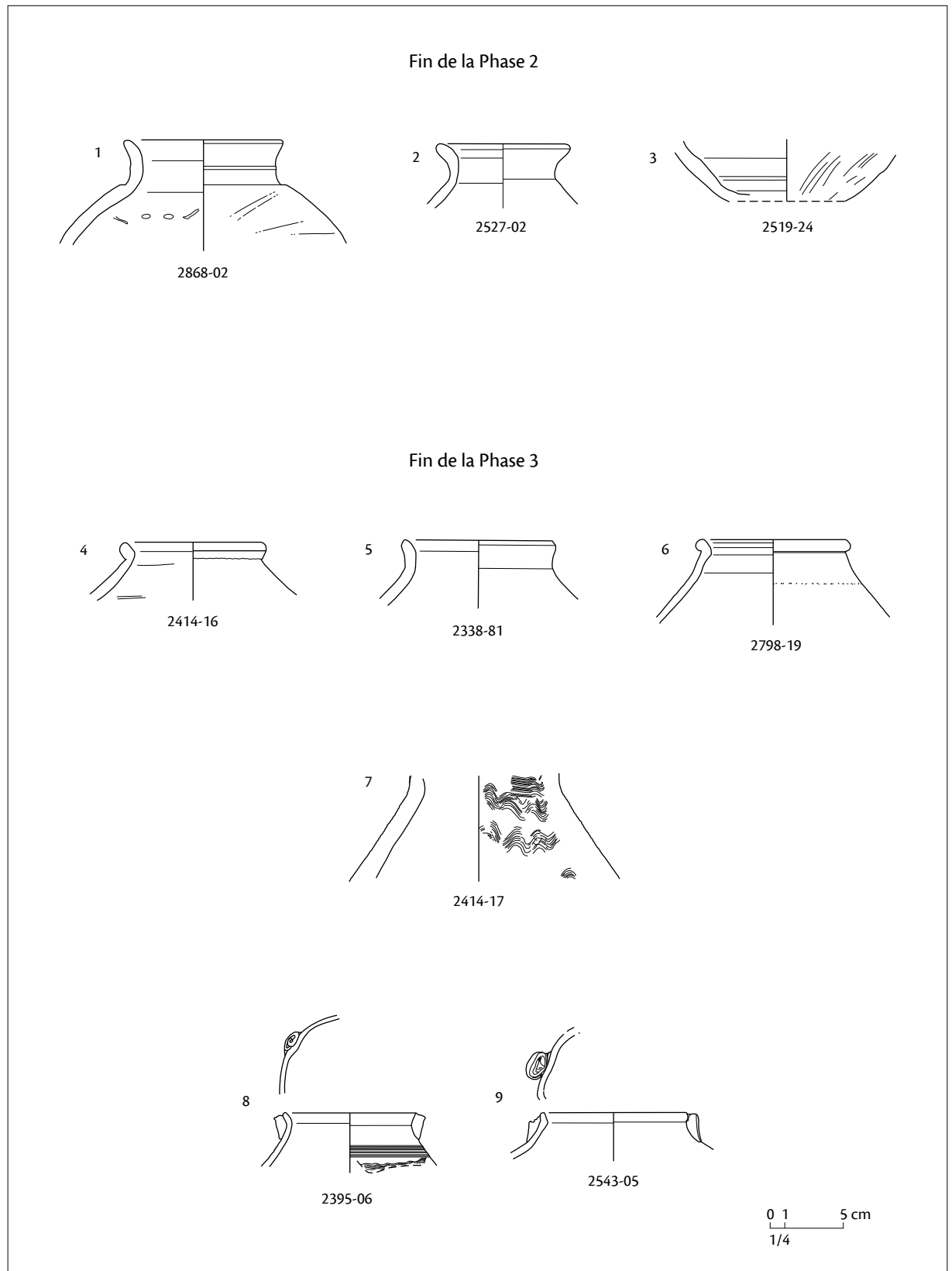


FIG. 23. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud.
Productions à pâte marneuse de type Marl A3 importées de la vallée du Nil. Formes fermées.

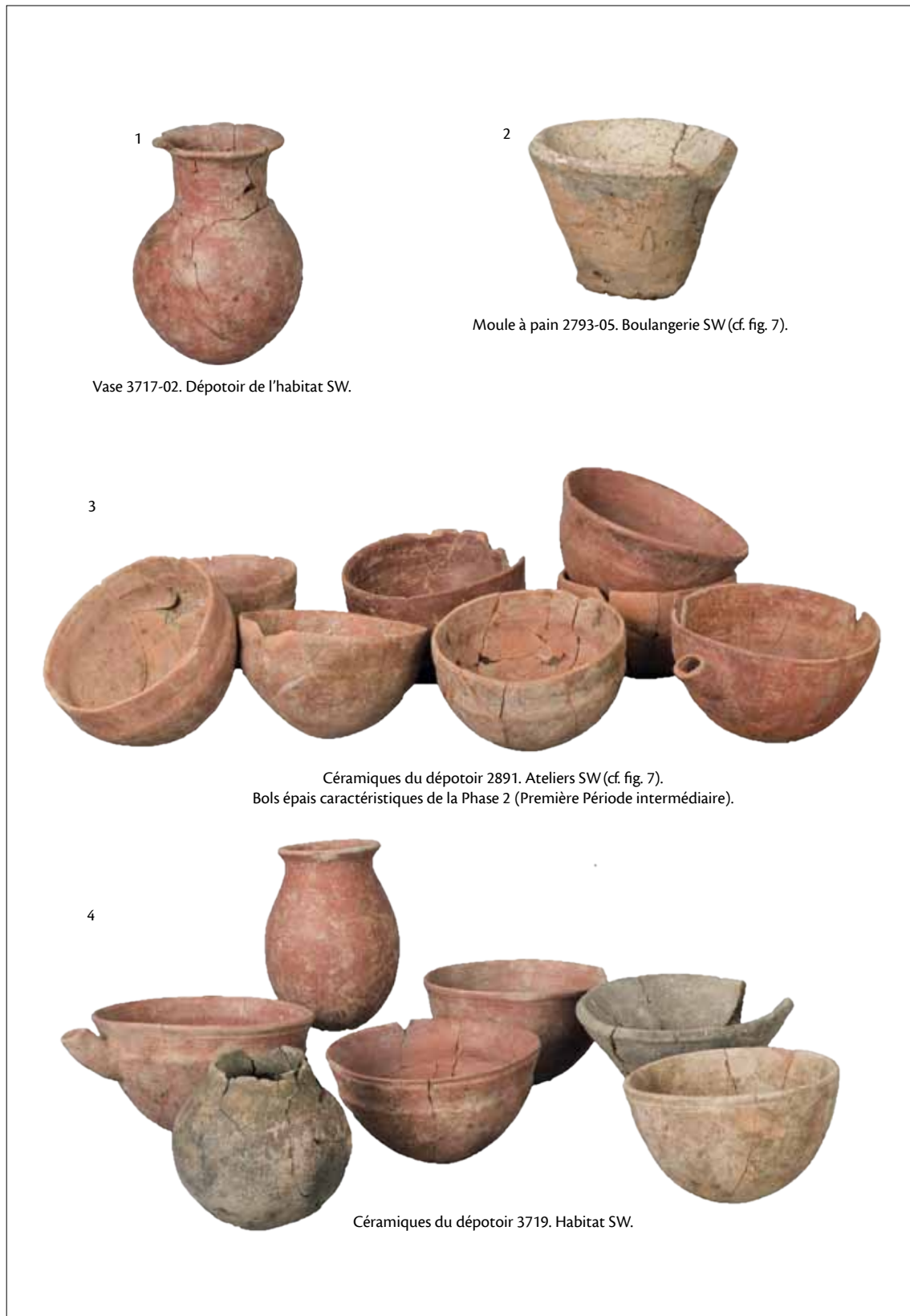


FIG. 24. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques de la fin de la Phase 2. Fin de la Première Période intermédiaire -XI^e dynastie (photos A. Lecler).

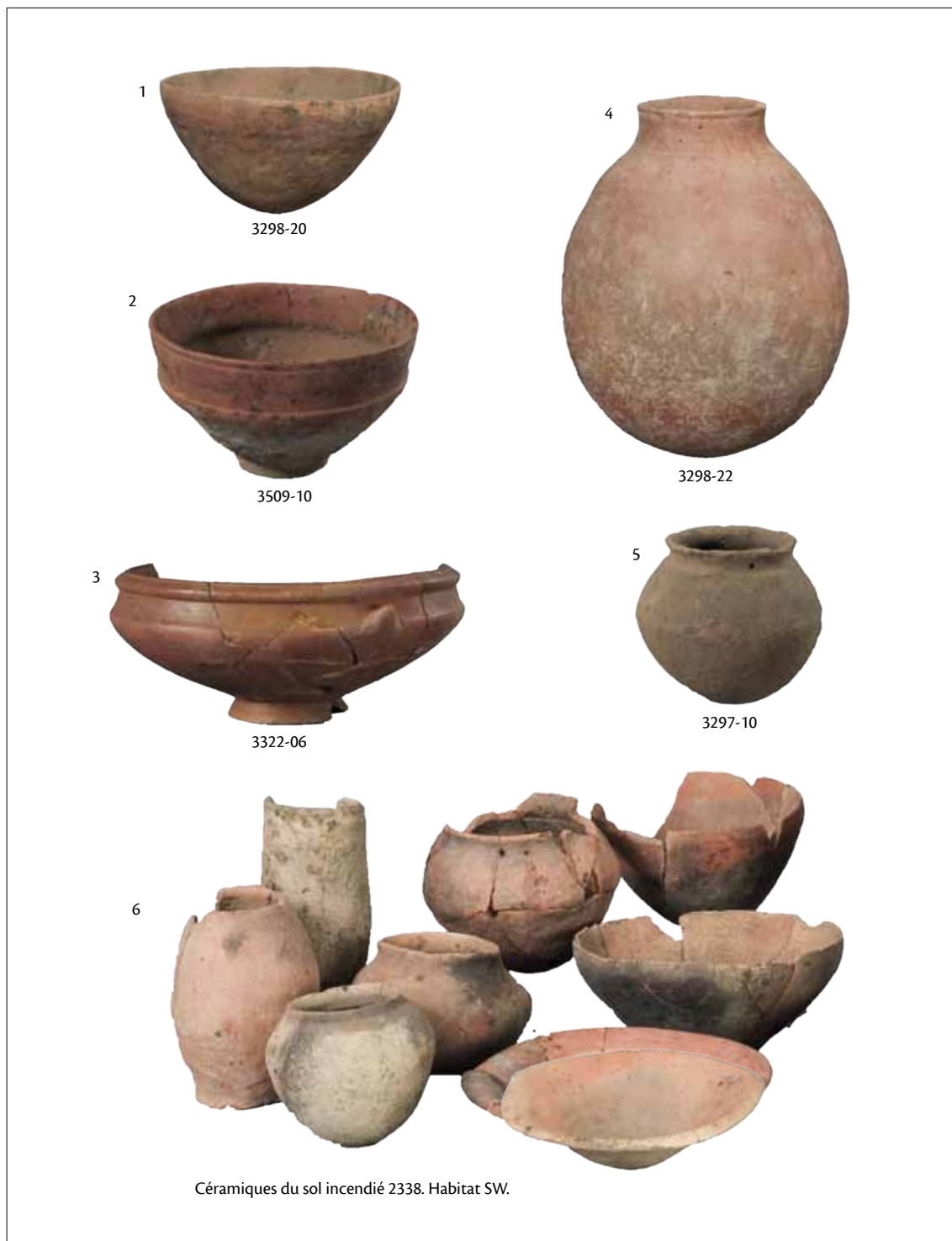


FIG. 25. Ayn Asil, palais des gouverneurs, secteur sud. Céramiques des niveaux d'abandon de la Phase 3. Début du Moyen Empire (fin XI^e - début XII^e dynastie) (photos A. Lecler, G. Pollin).